

Lézigno, lieu d'innovation dédié à l'art, à l'architecture, au design et au paysage contemporain

Lézigno 2010

HEUREUSES 5 COÏNCIDENCES

Colloque

Petite(s) échelle(s) pour

grands projets

Installations

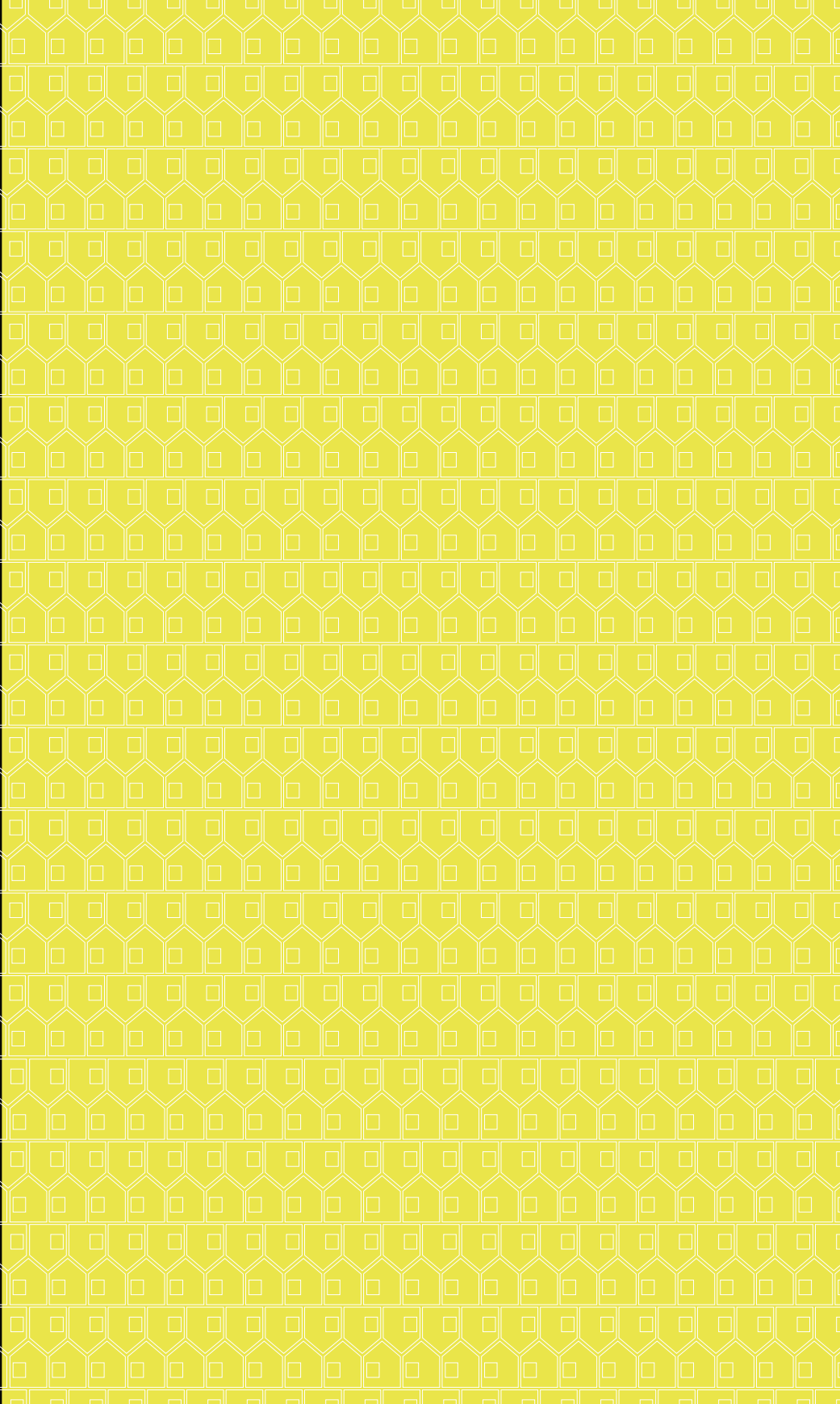
impression d'infini du collectif **metamorphose**

Roser Ginjaume Gratacos et Sophie Dalla Rosa

&
PARASIT

Lézigno





LÉZIGNO 2010

HEUREUSES COÏNCIDENCES

SERENDIPITY 5

Colloque / <i>Seminar</i> . Petite(s) échelle(s) pour grands projets / <i>Small scale(s) for big projects</i>	6
Expositions / <i>Exhibitions</i> . Impression d'Infini / <i>Impression of the Infinite</i> (Metamorphose) . Parasit (Roser Ginjaume Gratacos et Sophie Dalla Rosa)	42
Bilan 2009 / <i>Assessment 2009</i> . Colloque et exposition, Mai 2009 / <i>Seminar and exhibition, May 2009</i>	54
Programmation culturelle 2011 / <i>Cultural program 2011</i>	60







EDITO

Lézigno is celebrating its fifth Spring.

Like last year, its "Heureuses Coïncidences" are defying the current doom and gloom and are taking inspiration from our complex environment to confirm their positioning and their convictions.

Over the years this cycle has become an opportunity for annual encounters, fostering exchanges on the arts and culture - architecture, of course, but also interior design, landscaping and modern art.

This year's symposium entitled "Small scale(s) for large projects" will present modest yet outstanding projects, which have become architectural icons and, in turn, real driving forces for development and centres of attraction for a region.

Urban planning is often deemed the key stone to development, a pillar of economic success. Even a small-scale project can become a major trump card, with immediate repercussions in terms of economic, social and environmental development. The most symbolic examples of this are the Guggenheim Museum in Bilbao and the Vitra Museum. On this basis, every other project has just as much chance of success, be it the brainchild of industry, wine growing, culture or any other field.

Have not two biennials - Estuaire in Nantes-Saint Nazaire and Agora in Bordeaux - become hugely popular events, thereby contributing to the attractiveness and reputation of the regions they represent?

In this spirit, the 2010 Heureuses Coïncidences heralds the launch of the Heureuse Coïncidences Festival! For the first time, the symposium is being relayed in its entirety, live, to the Regional Modern Art Museum (MRAC) at Sérignan. And this year the programme is continuing throughout the weekend, in conjunction with the MRAC.

We wish all of you many very happy "Heureuses Coïncidences".

Christophe Carniel, President of the Lézigno Association



Lézigno fête son cinquième printemps.

Comme l'an dernier, ses "Heureuses Coïncidences" défient la morosité ambiante et s'inspirent de la complexité de notre environnement pour affirmer leur positionnement et leurs convictions.

Ce cycle devient, au fil des ans, l'occasion de rencontres annuelles favorisant les échanges autour des arts et de la culture qu'il s'agisse d'architecture mais également de design, de paysage ou d'art contemporain...

Cette année, le colloque intitulé "**Petite(s) échelle(s) pour grands projets**" présentera des projets, d'échelle modeste mais de caractère exceptionnel, devenus des icônes d'architecture et, consécutivement, de réels moteurs de développement, des pôles d'attractivité d'un territoire. L'urbanisme est bien souvent considéré comme pièce maîtresse du développement, pilier de la réussite économique. Même de petite échelle, un projet peut devenir un atout de premier ordre ayant des répercussions immédiates en terme de développement économique, social, environnemental... Le musée Guggenheim de Bilbao ou le Vitra Museum à Weil am Rhein sont des références parmi les plus emblématiques. Sur ce modèle, d'autres projets se déclinent avec tout autant de réussite, qu'ils soient issus de l'industrie, de la viticulture, de la culture...

D'ailleurs, les biennales "Estuaire" (de Nantes à Saint-Nazaire) ou "Agora" (à Bordeaux) ne sont-elles pas devenues des événements grand public, participant à l'attractivité et la notoriété des territoires qu'elles représentent ?

Dans cet esprit, les "Heureuses Coïncidences" 2010 préfigurent le lancement du festival des "Heureuses Coïncidences" ! Pour la première fois, le colloque est retransmis dans son intégralité, et en direct, au Musée régional d'Art contemporain de Sérignan (MRAC). Et, dès cette année, le programme se prolonge tout le week-end, en collaboration avec le MRAC.

Nous vous souhaitons, à chacun, de très belles "Heureuses Coïncidences".

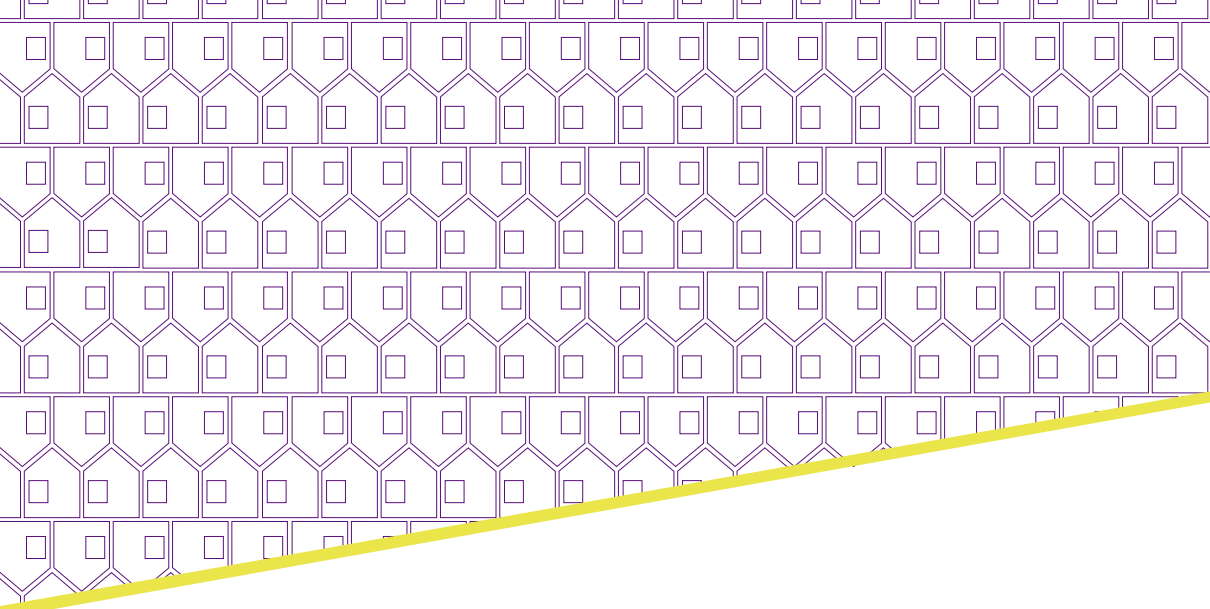
Christophe Carniel, président de l'association Lézigno





ands projets

Small scale(s) for big projects



From scheduling to exploitation, from the sketch to on-site delivery, via the mock-up, the project never stops playing scales; it may well be unique, but it stacks up multiple challenges like a Russian nesting doll. The drawing must never lose sight of the design, the idea or the ideal, the attention or the intention!

Under the "Heureuses Coïncidences" (Serendipity) cycle, the perversity of individualism and collectivism - synonyms of egotism - must clearly be ignored, to encourage the essential debate on the constructive and altruistic relationship between individuality and collectivity, uniqueness and inclusiveness. This is the price whereby "the so-called free spirit is he who achieves success", wrote Jean-Paul Sartre.

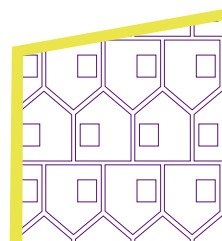
How fortunate that certain people make sure that projects are put into perspective, given that a society, which loves to boost its own confidence by classifying, ranking and putting into priority, is these days sadly discovering its limitations. This is the daily task of project managers, architects, town planners, landscape designers and artists following the example of scientists and industrialists, each one performing his art in his own way! "Art only exists at human scale" was André Gide's view. And yet the dimension of each project - regardless of its size - is no longer just local; the complex overlapping of ecosystems propels it to the scale of the landscape, the planet or the universe.

The fifth "Heureuses Coïncidences" at Lézigno, offers an insight, through presentations on a wide diversity of scales, into the scales of values intrinsically communicated by our society! LB

Lionel Blaisse, moderator of Heureuses Coïncidences 5, architect, journalist and art critic

Lionel Blaisse, independent architect and holder of a certificate in urban development and management, today dedicates his time to writing and his activity of architecture and design consultancy. He is the author of documents and articles for the general and specialist press (Archicr  e, Tendance D  co...) and also seven books, including two volumes of the collective periodical work "Temps denses" that he has co-directed since 1999. These volumes offer a transversal analysis of the highlights of creation in terms of architecture, aesthetics, communication, design and fashion.

SERENDIPITY 5





HEUREUSES COÏNCIDENCES 5

De la programmation à l'exploitation, de l'esquisse à la livraison du chantier, en passant par la maquette, le projet ne cesse de jouer avec les échelles car, bien qu'unique, il est lui-même multiple superposant les enjeux telles des poupées russes. Jamais le dessin ne doit oublier le dessinateur, l'idée l'idéal et l'attention l'intention !

Dans le cadre du cycle des "Heureuses Coïncidences", il importe d'ignorer la perversité de l'individualisme et du collectivisme – synonymes d'égoïsme – pour privilégier le débat autour du rapport constructif et altruiste que se doivent d'entretenir l'individualité et la collectivité, la singularité et la globalité. C'est à ce prix que " l'être dit libre est celui qui peut réaliser ses projets " comme l'écrivait Jean-Paul Sartre.

Dans une société aimant à classer, échelonner, hiérarchiser pour mieux se rassurer mais hélas en en découvrant aujourd'hui les limites, il est bon que certains veillent à mettre en perspective les projets. C'est ce que font au quotidien les maîtres d'ouvrage, les architectes, les urbanistes, les paysagistes et les artistes à l'instar des scientifiques et des industriels, chacun à sa façon exerçant son art ! " Il n'y a d'art qu'à l'échelle de l'homme " disait André Gide. Pourtant la dimension de chaque projet – quelle que soit sa taille – n'est plus désormais seulement locale ; l'imbrication complexe des écosystèmes le projette à l'échelle du paysage, de la planète et de l'univers.

La cinquième édition des "Heureuses Coïncidences" de Lézigno va proposer au travers d'une grande diversité d'échelles de révéler, par esprit d'escalier, toutes les nuances de l'échelle des valeurs portées intrinsèquement par tout projet de société. LB

Lionel Blaise, modérateur des Heureuses Coïncidences 5, architecte, journaliste et critique d'architecture

Lionel Blaise, architecte libéral et titulaire d'un certificat en aménagement et management urbain, se consacre à l'écriture et au conseil spécialisé en architecture et en design. Il est l'auteur de dossiers et de reportages pour la presse généraliste et professionnelle (Archicrédé, Tendance Déco...) et de sept ouvrages, dont les deux tomes du livre collectif périodique *Temps densess* qu'il codirige depuis 1999 et qui analyse de façon transversale les temps forts de la création en matière d'architecture, de beauté, de communication, de design et de mode.

L'AIR DE RIEN, L'ART DU RIEN, L'ÈRE DU BIEN ! Lionel Blaisse (LB)

Apparat et apparences

L'architecture fut longtemps réservée, au même titre que tout autre Bel Art, à des projets d'envergure dont l'ambition première était surtout d'asseoir avec évidence le pouvoir d'une élite sur le plus grand nombre. Elle servit, en la matérialisant aux yeux de tous au travers de monuments emblématiques, la puissance de dieu(x) – être(s) suprême(s) par excellence – et de son (leur) clergé, d'empereurs, rois ou princes et tous leurs vassaux, mais aussi des institutions et des édiles de la Cité. L'ampleur et la sophistication ornementale et technique s'attachaient alors à restituer l'échelon qu'occupait le commanditaire sur l'échelle divine ou sociale, certains ego surdimensionnés dérogèrent à la règle, souvent à leurs risques et périls. Par la suite, la haute bourgeoisie, la République, la grande industrie, la banque et la finance assouvirent grâce aux architectes de similaires vellétés tout en assignant heureusement à leur discipline d'autres fonctions que l'apparat et le paraître.

Dès l'apparition de l'élévateur, les maîtres bâtisseurs de New York et Chicago – chantres du libéralisme prôné par la démocratie américaine – incitèrent, à leur tour, la profession à gratter toujours davantage le ciel, enclenchant ainsi une course effrénée au record à laquelle un certain 11 septembre 2001 mit un terme tragique rappelant la légende biblique de la tour de Babel. À l'opposé de l'échiquier politique, les régimes communistes asservirent également l'architecture à leur mégalomanie hégémonique ; servile, elle en devint stérile. Rattrapés par l'économie de marché et stimulés par leur développement accéléré, leurs nouveaux dirigeants réformistes empruntèrent à leur ancien ennemi politique commun son goût du superlatif constructif ! Enfin, les chocs pétroliers successifs confèrent aux dynasties du Golfe les moyens de faire désormais concurrence à la démesure asiatique.

Art urbain

Sous Louis-Philippe, le comte de Rambuteau – préfet de la Seine – aspirait à donner aux Parisiens "de l'eau, de l'air et de l'ombre". Son successeur le baron Haussmann mit en œuvre(s) la grande révolution urbaine exigée par Napoléon III afin d'"aérer, unifier et embellir la capitale", à l'image de Londres d'où l'empereur rentrait d'exil. Le percement de vastes artères dans le cœur de la cité, la création de nouveaux boulevards plantés et de quartiers, l'annexion des communes périphériques, la construction de réseaux d'égouts, d'alimentation en eau et gaz et d'éclairage public modifièrent en "profondeur" la ville. Mais la réussite de cet ambitieux projet se manifesta en une multitude de petits riens qui permirent aux citoyens de jouir de l'espace public. Désormais propres, les trottoirs furent peuplés d'arbres, de bancs, de corbeilles à papier, de candélabres d'Hittorf, de fontaines Wallace, de colonnes Morris, de vespasiennes... Les promenades, squares, parcs et bois conçus par Alphand s'animèrent de kiosques à musique, de ruines, chalets et folies, de bassins, ruisseaux, cascades et lacs mais aussi de buvettes. L'avènement du métro avec le XX^e siècle permit à Guimard d'étendre à l'Art nouveau le registre de cette esthétique urbaine naissante, tout comme le fit Gaudí à Barcelone.

Avec le temps et le progrès, nombre d'architectes et, désormais, de designers continuent à mettre leur talent au service de cette œuvre citoyenne d'embellissement collectif en renouvelant le vocabulaire formel ou en inventant des édicules abritant les innovations. Ainsi en est-il, pour exemples, des bouches de métro lyonnaises de Françoise-Hélène Jourda et Gilles Perraudin, des folies de Bernard Tschumi au parc de la Villette, du mobilier urbain de Jean-Michel Wilmotte sur les Champs-Élysées ou encore des abris bus de Norman Foster, des sanisettes parisiennes de Patrick Jouin et des futurs kiosques à journaux de Londres de Thomas Heatherwick...

Raisonner et résonner

Quelles que soient ses dimensions, tout projet d'architecte, d'urbaniste ou de paysagiste prend forme grâce à d'incessants allers et retours entre différents échelles. Certes, le plan-masse, l'esquisse, l'avant projet – sommaire, puis détaillé – et le dossier d'exécution des ouvrages font avancer le curseur du millième à l'échelle 1 (dite grandeur) pour certains détails. Mais le raisonnement du concepteur met en résonance sa propre création avec la parcelle, les abords, le quartier, la ville, le paysage et désormais l'atmosphère – développement durable oblige –, sans négliger les différents écosystèmes qui s'y superposent !

Le travail de recherche passe également au travers du filtre de la mise en réduction que constitue la maquette – comme viennent de le démontrer celles superbes de Claude Parent exposées récemment à Chaillot – quitte à en demeurer la seule concrétisation quand le projet est abandonné. Le mobilier d'architecte peut parfois s'appréhender comme une architecture miniature : la sculpturale collection de canapés Moraines de Zaha Hadid chez Sawaya et Moroni annonçait certaines de ses réalisations à venir tandis que les étagères Three de Jakob + Macfarlane rééditaient, chez les mêmes, en modèle réduit de polycarbonate de couleur les bibliothèques conçues, peu avant, en contreplaqué brut pour la Librairie d'Art Florence Loewy.

L'écho de certaines œuvres peut être hors de... mesure par rapport à leur taille, quitte à surprendre, voire décevoir, le visiteur qui les découvre enfin de visu. Certaines sont même devenues l'icône de la ville ou du pays qui les abrite tels la Maison Carrée de Nîmes ou la petite sirène de Copenhague qui vient de s'offrir le voyage à Shanghai à moins qu'elles ne nourrissent l'imaginaire collectif en écho à une référence cinématographique à l'image de l'Hôtel du Nord ! Il en est de même pour ces édifices qui entrent en vibration, par contraste, avec l'immensité du panorama naturel dans lequel ils s'insèrent respectueusement pour satisfaire la curiosité des voyageurs ou leur permettre de partir à sa conquête qu'il s'agisse du vertigineux belvédère tyrolien du Kleiner Isidor Astear-architecture, des bucoliques cabanes forestières du Juvet Landscape Hotel à Burtigard des Norvégiens Jensen et Skodvin ou du cocon nourricier du Yellowtreecafé perché par Pacific Environments autour d'un séquoia géant néo-zélandais. Quant au Miroir Ancré – les sanitaires publics dessinés par Robert Latour d'Affaire – son inox poli miroir duplique poétiquement la baie agitée de San Sebastian qui s'y reflète.

Aura-liser

D'autres réalisations acquièrent l'insigne statut ou stature de porte-voix. Ainsi, en est-il, bien sûr, des lieux de culte dont la chapelle n'est pas la moindre expression puisque l'ermitage et la tombe la surpassent dans le registre du minimal ce qui pourtant ne les privent nullement de signatures architecturales aussi prestigieuses que celles de Peter Zumthor pour la Brother Klaus Field Chapel à Mechernich, près de Cologne, à mi-chemin entre la vigie champêtre et la grotte miraculeuse. Il en est de même du mémorial.

Nouvelle religion des temps modernes, le luxe mue en temples luxueux quelques unes de ses boutiques capitales aux vertus de porte-étendard à l'international. À Tokyo, la cherté du foncier et la réglementation urbaine (protégeant le droit à l'ensoleillement) contraignent les gabarits des *flagships* de marques sans aucunement porter ombrage au retentissement architectural de certains ouvrages signés par Sanaa (Dior), Kengo Kuma (Louis Vuitton), Herzog et de Meuron (Prada) ou Renzo Piano avec RDAI (Maison Hermès). *Dito* pour d'autres objets de culte tels que le vin et l'automobile comme le démontrent le microscopique caveau de dégustation de Zaha Hadid installé à l'entrée des chais Rafael Lopez de Heredia Tondonia dans la Rioja ou le C 42 de Manuelle Gautrand érigé sur les Champs Elysées à la gloire de Citroën.

Des projets à l'appel

Derrière le dessin du concepteur se profile bien souvent un dessein plus vaste dont chaque projet devient un des multiples projecteurs, chaque agent un des acteurs.

Le droit au logement est un noble projet de société auquel chaque opération, si petite soit-elle, est en mesure d'apporter sa pierre. Le grand *bow-window* cintré et ajouré de Karine Chartier et Thomas Corbasson à l'angle des rues de Turenne et Saint-Antoine à Paris se substitue à un délaissé urbain pour requalifier un immeuble insalubre en onze logements sociaux, typologie résidentielle faisant si cruellement défaut en plein Marais. À Iquique au Chili, Alejandro Aravena a imaginé de l'habitat social groupé limitant le clos et le couvert au minimal afin de satisfaire le plus grand nombre de bénéficiaires pour le même budget tout en responsabilisant chaque occupant en lui confiant la mission de parachever par lui-même sa maison au gré de ses moyens mais aussi de ses envies.

Le Rural Studio de l'Université d'architecture d'Auburn en Alabama fusionne depuis plus de quinze ans formation pédagogique et engagement social. En effet, les travaux pratiques des étudiants de ce cycle sont mis à profit pour construire hébergements et petits équipements destinés aux nombreux démunis du comté de Hale qui les assistent dans leur tâche. " Ils doivent se salir les mains pour réaliser que construire est un privilège " déclare l'architecte Andrew Frear qui les encadre depuis 2001.

La culture pour tous est, plus que jamais, un véritable enjeu d'émancipation et de partage. Aux fameuses Maisons des Jeunes et de la Culture initiées par André Malraux – dont celle toute récente de l'agence Quintet à Herblay (95) confirme un demi-siècle plus tard toute la pertinence – s'ajoutèrent les clubs de jeunes – d'une centaine de mètres carrés – qui se plièrent à partir des années 70 (à l'issue de deux concours gagnés par Anthony Béchu) dans près d'un millier de communes hexagonales et d'outre-mer.

Qu'elle soit permanente ou éphémère, la collection participe – par addition ou par succession – à une grande œuvre redimensionnant, dans l'espace ou le temps, chacune des œuvres la composant. Les campus universitaire de Uithof à Utrecht et industriel de Vitra près de Bâle associent étroitement l'excellence du contenu à celle du contenant. Chaque été, la Serpentine Gallery attire à Westminster les amateurs d'architecture contemporaine grâce au pavillon temporaire commandé à l'un des hérauts de la profession. Le Festival international des jardins de Chaumont-sur-Loire accueille aux beaux jours une quinzaine de scénographies végétales. Tous les quatre ans, les expositions universelles convoquent les nations à s'exprimer autour d'une thématique planétaire, " Meilleure ville, meilleure vie " étant celui expérimenté à Shanghai depuis le 1^{er} mai.

La petitesse égocentrique de trop nombreux États risque de faire capoter ce projet de civilisation d'envergure qui tente de sauver la planète bleue de la catastrophe environnementale qui la menace depuis peu ! Chercheurs et savants nous alertent tous sur le fait que chacun d'entre nous détient une partie de la solution. Si infime soit-elle, elle n'en demeure pas moins indispensable à la réussite finale.

" *Tout ce que tu feras sera dérisoire mais il est essentiel que tu le fasses !* " Mahatma Gandhi



A MERE NOTHING, THE ART OF NOTHING; THE ERA OF GOOD! Lionel Blaisse (LB)

Grandeur and appearances

Just like any other Fine Art, architecture was long the reserve of large-scale projects, where the overriding ambition was above all to establish materially the power of an elite over the largest number. By creating symbolic monuments visible to all, it served the power of god(s) - peerless supreme being(s) - and His (their) clergy, emperors, kings or princes and all their vassals as well as City institutions and councillors. The magnitude and ornamental and technical sophistication therefore set out to restore the entity commissioning the work to its rightful position in the divine or social pecking order; certain over-sized egos deviated from the rule, often at their risk and peril. Subsequently, the upper classes, the Republic, major industry, the banking and finance industries achieved their wish thanks to architects of similar persuasions whilst happily ascribing functions other than grandeur and outward appearance to their discipline.

The advent of the lift prompted the master builders of New York and Chicago - eulogists of liberalism advocated by American democracy - to encourage the profession in turn to soar further skywards, triggering a frenzied race for the record which ended in tragedy on a certain 11 September 2001 in a manner reminiscent of the Biblical legend of the Tower of Babel. In contrast to the political chessboard, the communist regimes also subjugated architecture to their hegemonic megalomania; servile, it became sterile. Caught up in the market economy and stimulated by their accelerated development, their new reformist leaders borrowed a taste for constructive superlative from their former common political enemy! Lastly, successive oil crises gave the Gulf dynasties the means to compete henceforth with Asian excesses.

Urban art

Under Louis-Philippe, the Count of Rambuteau - Prefect of the Seine - aspired to give Parisians "water, air and shade". His successor, Baron Haussmann, implemented Napoleon III's vision for a major urban revolution to "aerate, unify and embellish the capital", just like London where the Emperor was returning from exile. The city was "profoundly" altered by piercing huge arteries through its heart, creating new tree-planted boulevards and districts, annexing peripheral municipalities and constructing mains drainage, water and gas supply systems and public lighting. But this ambitious project found success through a multitude of little nothings which allowed the citizens to enjoy the public space. The now-clean pavements were populated with trees, benches, litter bins, Hit-torf street lamps, Wallace fountains, Morris columns, public urinals and more. The promenades, squares, parks and woods designed by Alphand came to life with bandstands, ruins, chalets and follies, basins, streams, waterfalls and lakes - and refreshment areas. The opening of the metro at the turn of the 20th century was a chance for Guimard to expand the register of these burgeoning urban aesthetics to Art Nouveau, as Gaudí did in Barcelona. With time and progress, many architects and, now, designers, continue to make their talent available for this collectively-embellished citizen art by renewing the formal vocabulary or inventing metro entrances housing the innovations. Examples are the Lyon metro entrances by Françoise-Hélène Jourda and Gilles Perraudin, follies by Bernard Tschumi in the Parc de la Villette, street furniture by Jean-Michel Wilmotte on the Champs-Élysées and Norman Foster's bus shelters, the automatic public lavatories designed by Patrick Jouin and future news kiosks in London by Thomas Heatherwick.

Reason and reverberate

Whatever its dimensions, every architectural, urban planning or landscaping project takes shape by jumping back and forth unceasingly between different scales. Admittedly, the block plan, the sketch, the pre-project - summary, more detailed - and the working drawings for engineered structures make the slider move from the thousandth to full-scale for certain details. But the designer's reasoning reverberates in his own creation with the plot, the surroundings, the district, the city, the landscape and now the atmosphere - blame sustainable development -, not forgetting the various overlying ecosystems!

Research work also gets away with the reducing filter that is the mock-up - as demonstrated by the superb examples by Claude Parent exhibited recently at Chaillot - even if it is the only tangible remains when the project is abandoned. Architectural furniture can sometimes be understood as miniature architecture: Zaha Hadid's sculptural sofa collection Moraines by Sawaya et Moroni heralded some of his forthcoming designs whilst the Three shelves by Jakob + Macfarlane were a re-creation of their own design in a down-sized coloured polycarbonate version of bookcases designed shortly before in raw plywood for the Librairie d'Art Florence Loewy.

The lookalike of some works can be disconcerting given their size, to the point of surprising, even disappointing the visitor who finally comes face to face with them. Some have even become icons in their home city or country like the Maison Carrée in Nîmes or the Little Mermaid in Copenhagen which has just undertaken the journey to Shanghai, unless they nurture a collective imaginative image echoing an iconic film, like Hôtel du Nord! The same is true of those buildings which, contrastingly, vibrate with the immensity of the natural panorama into which they are inserted respectfully to satisfy the curiosity of travellers or give them a chance to conquer it... the vertiginous Tyrolian belvedere by Astearchitecture at Kleiner Isidor, bucolic forest cabins at the Juvet Landscape Hotel at Burtigard by the Norwegians Jensen et Skodvin or the nourishing cocoon of the Yellow Treehouse Café which Pacific Environments has perched around a towering New Zealand redwood. The polished stainless steel mirror walls of the Miroir Ancré - the public washrooms designed by Robert Latour d'Affaure - reflect poetically the choppy waters of San Sebastian Bay.

Aura-lise

Other designs acquire noteworthy status or megaphone stature. Thus, of course, places of worship, where the chapel is not the lesser expression as the hermitage and the tomb lie below it in the minimalist register, which in no way deprives them however of architectural signatures as prestigious as that of Peter Zumthor for the Brother Klaus Field Chapel at Mechernich, near Cologne, halfway between rural lookout and miraculous grotto. The same is true of the memorial.

The new religion of modern times, luxury transforms a few of its capital boutiques with the virtues of international standard bearer into lustful temples. In Tokyo, high property costs and urban regulations (protecting the right to sunshine) restrict the size of brand flagships without in any way overshadowing the architectural impact of certain structures designed by Sanaa (Dior), Kengo Kuma (Louis Vuitton), Herzog et de Meuron (Prada) and Renzo Piano with RDAI (Maison Hermès). Ditto for other cult objects like wine and cars, as demonstrated by Zaha Hadid's microscopic wine tasting cellar installed at the entrance to the Rafael Lopez de Heredia Tondonia wine warehouse in the Rioja or the C 42 by Manuelle Gautrand erected on the Champs Elysées in honour of Citroën.

On-call projects

Often a far wider intention lies behind the designer's drawing, where each project becomes one of many projectors and each agent one of the players.

The right to housing is a worthy society project where every operation, however small, is in a position to make a useful contribution. The large arched, openwork bow window by Karine Chartier and Thomas Corbasson on the corner of rue de Turenne and rue Saint-Antoine in Paris replaces urban neglect, requalifying a far-from-salubrious building into eleven social housing units, a type of residence which is so cruelly lacking at the heart of the Marais district. At Iquique in Chile, Alejandro Aravena has thought up grouped social housing keeping the enclosed and covered to the strict minimum, to satisfy the greatest number of beneficiaries for the same budget whilst making each occupant responsible for the task of finishing his house as he wishes and in line with his resources.

The Rural Studio at the Auburn University College of Architecture in Alabama merged educational training and social commitment over fifteen years ago. The practical work by students on this course is put to good purpose in constructing accommodation and minor facilities intended for the numerous deprived residents of Hale County who help them in their task. "They have to get their hands dirty to understand that building is a privilege" states architect Andrew Frear who has been their tutor since 2001.

Culture for All is more than ever a true issue of emancipation and sharing. To the renowned Maison des Jeunes et de la Culture (Youth and Cultural Centres) initiated by André Malraux - including the very recent build by Agence Quintet in Herblay (95) which confirms their relevance half a century later - are added youth clubs - about a hundred square metres - which were rolled out from the 1970s onwards (as a result of two competitions won by Anthony Béchu) in nearly one thousand municipalities in Metropolitan France and its overseas territories.

Be it permanent or fleeting, the collection is part of a huge re-dimensioning - through addition or succession - over space and time, of each of its component works. The university campus of Uithof at Utrecht and the manufacturing facility of Vitra near Basel bring the excellence of the content and of the container closely together. Every summer, the Serpentine Gallery attracts lovers of contemporary architecture to Westminster in the temporary pavilion commissioned from one of the harbingers of the profession. The Festival International des Jardins de Chaumont-sur-Loire welcomes some planted stage designs during the fine weather. Every four years, the universal exhibitions invite the nations to express themselves on a planetary theme. "Better City - Better Life" is the theme being portrayed at Shanghai since 1 May.

The egocentric smallness of too many States risks ruining this large-scale civilisation project and its attempt to save the blue planet from the environmental catastrophe threatening it in recent times! Researchers and intellectuals are all warning us that we each hold part of the solution; it may be infinitesimal, but it is no less an essential element in the ultimate success.

"Everything you do will be derisory but you must do it!"
Mahatma Gandhi



Petite(s) échelle(s) pour

grands projets

Small scales for

big projects

**PROGRAMME DES INTERVENTIONS
CONFERENCE PROGRAM**

**Colloque conçu et organisé par Lionel Blaisse
et Luciana Ravel, Ante Prima Consultants**

*Seminar conceived and organized by Lionel Blaisse
and Luciana Ravel, Ante Prima Consultants*

- 
- 
- 🏠 **OLIVIER VADROT**, architecte / *architect*, co-fondateur de **Cocktail Designers**
Les cocktails interdisciplinaires d'Olivier Vadrot
Olivier Vadrot's interdisciplinary cocktails
 - 🏠 **DENIS MONTEL ET NICOLAS KARMOCHKINE**, architectes / *architects*, agence **RDAI Architecture**
RDAI, au service passionné du luxe
RDAI, dedicated ambassadors of the luxury sector
 - 🏠 **ISABEL HERAULT**, architecte / *architect*, Agence **Hérault Arnod**
Hérault Arnod, architectes du juste milieu
Hérault Arnod, architects of the right middle
 - 🏠 **GILLES PERRAUDIN**, architecte / *architect*
RÉVÉRENDE MERE HYPANDIA, maître d'ouvrage / *authority*
Élévation d'un chai monastique à la Bastide d'Engras (Gard)
Winery of the Solan Monastery at La Bastide d'Engras (Gard)
 - 🏠 **CARME PIGEM**, architecte / *architect*, agence **RCR architectes**
RCR, architectures de proximité
RCR, building proximity
 - 🏠 **KATERINA DIONYSOPOULOU**, architecte / *architect*, agence **Heatherwick Studio**
Pavillon britannique, exposition universelle Shanghai 2010
British pavilion, Shanghai 2010 universal exhibition
 - 🏠 **BERNARD DESMOULIN**, architecte / *architect*
Interventions au ministère des Affaires étrangères et à l'abbaye de Cluny
Projects in the ministry of Foreign Affairs and in the Cluny Abbey

OLIVIER VADROT, architecte, co-fondateur de **Cocktail Designers**
Les cocktails interdisciplinaires d'Olivier Vadrot

Architecte et designer passionné d'art contemporain, Olivier Vadrot pratique – seul ou en équipe – depuis dix ans l'hybridation artistique.

Ses microarchitectures deviennent autant de théâtres de poche mettant en scène du son ou de la musique, orchestrant un entre-deux, tapissant un intérieur à moins de détourner en intervention plastique du mobilier. L'échelle dépasse presque toujours la fonction ou inversement : deux ou trois dimensions ? Physique ou immatériel ?

Wallpaper music semble vouloir illustrer la Musique d'ameublement d'Erik Satie en déroulant un papier peint spécifique à l'avant d'un mur d'enceintes diffusant un fond sonore tandis que *Sun 736* détourne un nuancier chromatique géant en panoramique tapisserie de coucher de soleil.

Précisions sur les Vagues est une sorte de kiosque à musique aux allures de manège aux (re)bords duquel s'asseoir pour découvrir un paysage sonore. *Laptop Fire* pourrait être son pendant introverti avec sa banquette-foyer pentagonale où se " pauser " pour écouter la performance live d'un musicien.

Pendula - arbre pleureur en latin – métamorphose en fontaine un tronc d'arbre de bronze afin de res(t)ituer les anciennes sources d'eau potable mosellanes de la côte de Delme. Quant à l'installation *Monsieur Canal* – commanditée par les Voies Navigables de France –, elle mue en poétique puits de lumière horizontale un tunnel raccordant deux écluses du canal du Rhin au Rhône que commandent deux portiques d'eau chantants. LB

Olivier Vadrot est architecte et designer. Depuis 1999, il dirige avec Vincent Pécoil et Lionel Mazelaygue, rencontrés sur les bancs de l'École d'architecture de Lyon, " la Salle de bains ", espace indépendant d'art contemporain à Lyon. Ce lieu d'exposition présente des travaux d'artistes qui attisent et nourrissent leur curiosité de créateurs. C'est un lieu d'agitation pour une scène artistique internationale à la recherche de nouveaux formats.

En 2004, il se joint au collectif Cocktail Designers, un label de design. Olivier Vadrot collabore aussi à de nombreux projets (scénographies pour le théâtre, spectacles sons et lumières, objets de design et des projets d'architecture) et a été l'assistant de l'architecte japonais Shigeru Ban pendant la construction du musée de la Batellerie à Pouilly-en-Auxois en Bourgogne. Depuis novembre 2007, il codirige avec Virginie Guillerot et Vincent Pécoil la galerie d'art contemporain Triple V à Dijon.

Actualités :

Exposition au Musée Régional d'Art Contemporain de Sérignan (MRAC), 2010

Laptop fire, mobilier présenté à Paris, Berlin et Londres au Nissan Cube Store et installé au FRAC Aquitaine à Bordeaux pour l'exposition *Dans la forêt*, 2009



M. Canal



OLIVIER VADROT, architect, co-founder of **Cocktail Designers**
Olivier Vadrot's interdisciplinary cocktails

Olivier Vadrot is an architect and designer and a lover of contemporary art. For the past ten years, alone or in teams, he has been practising artistic "hybridization".

His micro-architectural works become a series of pocket theatres where a certain sound or type of music is performed, developing a curious relation where everything could be considered to be happening inside the theatre or could it be that the structure itself is the art form? The scale of the structure is never that expected for the function it is used for: two or three dimensions? Physical or immaterial?

Wallpaper music seems to illustrate Erik Satie's Furniture Music with a specific type of wallpaper unrolled in front of a wall of loudspeakers playing a background noise, whereas Sun 736 diverts a giant chromatic colour chart into a panoramic wall covering representing a sunset.

Precisions on Waves is a sort of music kiosk which looks a bit like a fairground attraction where you have to sit around it to discover a sound landscape. Laptop Fire could be its introverted counterpart with its pentagonal bench where one can take a 'pause' to listen to a live performance by a musician.

Pendula – weeping tree in Latin – transforms a bronze tree trunk into a fountain in order to offer a return to the former drinking water springs near Delme in the Moselle. As for Monsieur Canal – an installation commissioned by the French Waterways – it converts a horizontal tunnel between two locks on the Rhine Rhone canal into a poetic horizontal tunnel of light, controlled by two singing water gates. LB

Olivier Vadrot is an architect and designer. With his colleagues Vincent Pécoil and Lionel Mazelaygue, who all met at the Lyon School of Architecture, he has been running the "Salle de Bains", an independent contemporary art centre in Lyon, since 1999. This exhibition venue shows works by artists to kindle and fuel their creative curiosity. It is a hive of activity for an international artistic scene seeking new formats.

In 2004, he joined the Cocktail Designers group, a design label. Olivier Vardot is also involved in a number of projects (set designs for the theatre, son et lumière shows, design objects and architectural projects) and was assistant to the Japanese architect Shigeru Ban during the construction of the Musée de la Batellerie at Pouilly-en-Auxois in Burgundy. He has been joint director of the Triple V modern art gallery in Dijon with Virginie Guillerot and Vincent Pécoil since November 2007.

News:

Exhibition at the Contemporary Art Regional Museum of Sérignan (MRAC), 2010

Laptop fire, furniture presented in Paris, Berlin and London at the Nissan Cube Store and installed at FRAC Aquitaine in Bordeaux for the exhibition Dans la forêt, 2009





DENIS MONTÉL ET NICOLAS KARMOCHKINE, architectes, RDAI Architecture
RDAI, au service passionné du luxe

Rena Dumas, sa fondatrice, a fait de RDAI l'un des maîtres d'œuvre incontournables du luxe. Elle en a expérimenté toutes les facettes : d'abord en matière d'architecture intérieure, que ce soit du simple corner ou shop in shop, de la boutique au vaisseau amiral, en passant par le design de lignes de mobilier, puis en tant qu'architecte de sièges sociaux ou manufactures. Elle œuvra pour nombre de marques haut de gamme et, plus particulièrement, pour Hermès.

Elle sut en extraire les codes génétiques afin de pouvoir les pérenniser en les retranscrivant dans un vocabulaire architectonique contemporain résolument empreint d'élégance... à la française. Ayant aménagé jusque dans leurs moindres détails, les intérieurs raffinés de la Maison Hermès de Tokyo – conçue par Renzo Piano – dans l'esprit d'une véritable ambassade du célèbre sellier, avec musée et café, elle réalise en intégralité, peu après, celle de Dosan Park à Séoul.

Après sa disparition l'an dernier, ses associés Denis Montel et Nicolas Karmochkine poursuivent, aujourd'hui, le projet de Cité des Métiers qui bientôt naîtra de l'extension des ateliers de la marque à Pantin hébergeant déjà ses nombreux maîtres artisans. Originellement implantée dans un faubourg de Paris – devenu entre temps le " Faubourg de la Mode et du Luxe " –, l'entreprise de sellerie continue à partager une partie de son aura internationale avec une commune de Seine-Saint-Denis aux portes de la capitale, tel un messenger... de réconciliation citoyenne fidèle à sa stratégie de croissance : " *grandir plutôt que grossir !* "

L'agence RDAI rassemble une équipe d'environ 40 personnes et une quinzaine d'architectes et de designers indépendants collaborant avec l'agence. Créée en 1976 pour réaliser des projets d'architectures intérieures, RDAI réalise depuis plusieurs années des projets d'architecture et de design. En 2006 un département de design a été constituée pour concevoir et réaliser du mobilier et des objets. L'agence RDAI ARCHITECTURE a été créée en 2007, autour de Rena Dumas, avec Denis Montel et Nicolas Karmochkine architectes associés. Cette structure est dédiée à la conception et à la réalisation de projets d'architecture, afin de prolonger les succès rencontrés par la construction d'un bâtiment à Osaka (Hermès Midosuji) et par la construction du bâtiment de Séoul, la Maison Hermès Dosan Park, qui regroupe un magasin, le siège social de Hermès Korea, un musée, une salle d'exposition temporaire et un café restaurant.

La nouvelle génération, incarnée par Denis Montel et Nicolas Karmochkine, s'inscrit dans la démarche initiée par Rena Dumas, où les frontières entre l'architecture, le design et l'architecture d'intérieure n'existent pas, seule l'exigence éthique de la conception demeure.

Actualités :

Ateliers Hermès et Cité des métiers, Pantin, 26 000 m², 2011

Boutique Hermès Madison Homme, New York, 230 m², 2010

Maison Hermès Dosan Park, Séoul, 7000 m², 2006

Ateliers Hermès, Pantin





DENIS MONTÉL ET NICOLAS KARMOCHKINE, architects, RDAI Architecture
RDAI, dedicated ambassadors of the luxury sector

Rena Dumas, founder of the company, made RDAI one of the leading lights in project management in the luxury sector. She explored all the facets of her art: first of all through interior architecture, from simple boutiques or the shop in shop to flagship stores, encompassing the design of entire lines of furnishings; through to architecture for company head offices or production units. She worked for a large number of premium brands, notably for Hermès.

Her talent was that of identifying the genetic code of a brand and using this to ensure its long term continuity and the creation of a contemporary architectural vocabulary stamped with the seal of elegance... and an inimitable French flair. She designed, down to the smallest detail, the refined interiors of Maison Hermès of Tokyo – building designed by Renzo Piano – in the spirit of a veritable ambassador of the famous brand, with a museum and café, and went on to work the same magic for Hermès again in Dosan Park, Seoul.

Following her death last year, her associate partners Denis Montel and Nicolas Karmochkine are today carrying forward the 'Cité des Métiers' project which will soon be completed further to the extension of Hermès workshops in Pantin, where numerous master craftsmen already work. The luxury saddler, which has always had a base in this Parisian suburb – which has become know as the luxury and fashion district – continues to share part of its international aura with this commune in the Seine-Saint-Denis department on the outskirts of Paris, thus conveying a message of citizenship which corresponds to its business development strategy: "*grandir plutôt que grossir!*" (literally: grow up, rather than grow out!). LB

The RDAI agency includes a team of forty employees and collaborates with some fifteen independent architects and interior designers. Founded in 1976 to create interior architecture projects, RDAI has been involved in architectural and interior design projects for several years. An interior design department was formed in 2006 to design and produce furniture and objects. The RDAI Architecture agency was created in 2007 with Rena Dumas at its heart and Denis Montel and Nicolas Karmochkine as associate architects. This structure is devoted to the design and production of architectural projects. It is looking to expand on the successful construction of a building in Osaka (Hermès Midosuji) and another in Seoul, the Maison Hermès Dosan Park, which houses a shop, the Hermès Korea headquarters, a museum, a temporary exhibition hall and a café-restaurant.

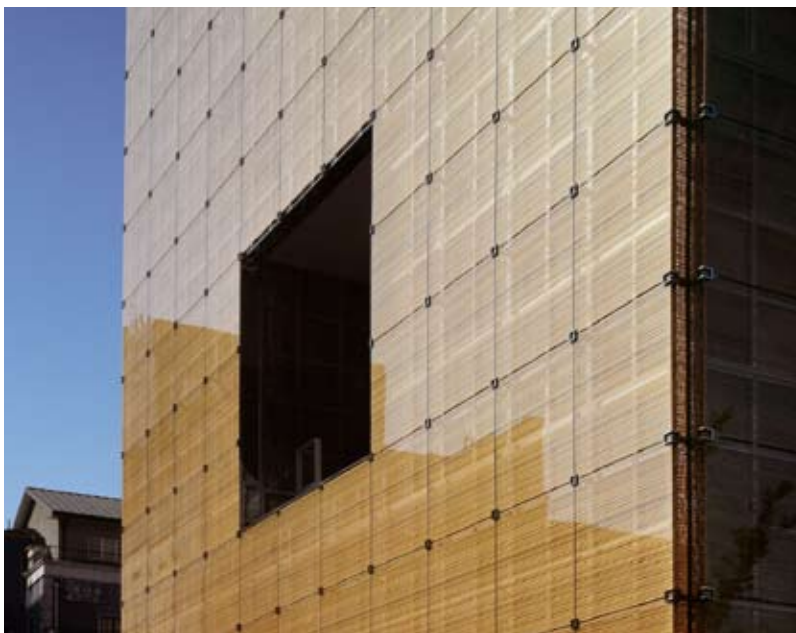
The new generation, embodied by Denis Montel and Nicolas Karmochkine, is part of the approach initiated by Rena Dumas, where there are no boundaries between architecture, interior design and interior architecture, the single common denominator being the ethical requirement of the concept.

News:

Hermès Workshops and Cité des métiers, Pantin, 26,000 m², 2011

Hermès Madison Boutique for Men, New York, 230 m², 2010

Maison Hermès Dosan Park, Seoul, 7,000 m², 2006





Maison Hermès, Dosan Park, Séoul (photographie Bruno Clergue)

Sans doute n'est-ce pas un hasard si Isabel Héroult codirige à l'École spéciale d'architecture de Paris un troisième cycle intitulé " Architecture des milieux ". Avec Yves Arnod – sa moitié à la ville et au bureau –, ils font presque figure d'autonomistes de la profession, peut-être du fait de leur ascendance basque et italienne respective. À mi-chemin de leurs racines familiales, Grenoble et l'Isère constituèrent le berceau de leur carrière, leurs projets s'attachent à trouver le point d'équilibre entre des territoires et des problématiques contrastés.

Sur une nationale coincée entre falaise et lac artificiel, le point d'information de la Vallée du Ferrand à Mizoën ancre ses 20 m² dans le rocher en belvédère fauve au-dessus de la chaussée et du site, sa carapace d'acier Corten® évoquant simultanément le passé industriel de la vallée et les oxydes de fer suintant de la roche.

Leur tout récent siège pour Rossignol à Saint-Jean-de-Moirans concentre bureaux, restaurant panoramique et ateliers de ski de compétition sous une vaste toiture-paysage menuisée rendant hommage en réduction à la nature et aux sommets environnants ainsi qu'à la technologie de pointe de l'entreprise.

Fort de son développement hexagonal et de sa seconde adresse parisienne, l'agence poursuit sans relâche sa volonté de faire de chacune de ses réalisations le porte-voix des ambitions de leurs commanditaires. Ainsi, la requalification de deux des fosses de la mine de charbon de Oignies, dans le Pas-de-Calais, en lieux dédiés à la musique jouira-t-elle très prochainement d'un (d)étonnant clocher laïc – dénommé le Métaphone – donnant l'architecture à voir et à... écouter! LB

Yves Arnod, diplômé de l'École nationale des arts et industrie de Strasbourg en 1978, et Isabel Héroult, diplômée de l'École d'architecture de Grenoble en 1987, fondent leur agence en 1991. Parmi leurs réalisations on peut citer le siège mondial des skis Rossignol, livré en septembre 2009 (grand prix du SIMI, prix des Lauriers de la construction bois, nominé à l'Équerre d'argent), l'immeuble à Vélos ou la patinoire de Grenoble. L'agence mène en parallèle de petits projets expérimentaux et notamment les installations le long des pistes de ski de Serre-Chevalier, inaugurées cet hiver. Isabel Héroult enseigne à l'École spéciale d'architecture à Paris depuis 2004. Yves Arnod est membre du conseil scientifique de l'École d'architecture de Grenoble.

Actualités :

Requalification des anciennes fosses 9 et 9bis, Oignies, 9452m² réhabilités + 3 088 m² neufs, chantier en cours.

Salle de musiques actuelles d'Évreux, 3020 m², en cours.

G3SE, salle de sports et de concerts à Brest, 9200 m², en cours.

Salle de musiques amplifiées et électroniques de Grenoble, 2300 m², en cours.

Siège mondial de Rossignol, Saint-Jean-de-Moirans, 13 572 m², 2009.

PETITE(S) ECHELLE(S) POUR GRAND(S) PROJET(S)

L'impact d'une architecture n'a rien à voir avec sa dimension : comment départager la force suggestive de la muraille de Chine, l'un des ouvrages les plus gigantesques produits par le genre humain, et la minuscule cabine d'Apollo 11, qui a conduit Armstrong et Aldrin pour la première fois sur la lune? Aucun rapport entre ces deux extrêmes (même si on voyait la première depuis la deuxième...), qui ont pourtant en commun la fascination qu'ils impriment sur l'imaginaire collectif.

Qu'est-ce qui fait que certaines architectures dépassent leur simple condition de bâtiment et exercent ce pouvoir d'attraction? Une pertinence au regard d'une situation et des aspirations d'une époque, l'affirmation d'une position politique ou poétique, l'invention, l'ouverture vers d'autres possibles...

Dans notre production, certains projets, quels que soient leur taille ou leur programme, rayonnent plus que les autres : c'est par exemple le cas du siège mondial de Rossignol, du Métaphone, salle de concert et instrument de musique urbain inédit, ou celui du point information de la Vallée du Ferrand, bâtiment-sculpture incrusté dans la montagne.

Isabel Héroult



ISABEL HÉRAULT, architect, Agence **Hérault Arnod**
Hérault Arnod, architects of the right middle

It is certainly not by chance that Isabel Hérault is co-director of a graduate programme at the École Spéciale d'Architecture in Paris entitled "The Architecture of Environments". Along with Yves Arnod – her partner at the university and at home – they appear almost as separatists in the profession. Maybe this is partly due to their respective Basque and Italian heritages. Along the path from their family roots, their professional cradle is in Grenoble and the Isère, their projects target a balance between contrasting territories and questions.

On a main road nestling between a cliff face and an artificial lake, the Ferrand Valley information centre in Mizoën anchors its 20m² into the rock face in a sort of wild lookout over the road and the site, its Corten weathering steel carapace evoking both the valley's industrial background and the rock face's iron oxide streaks.

Their recent work for the Rossignol company headquarters in Saint-Jean-de-Moirans integrates offices, a panoramic restaurant and competition ski workshops under a vast wooden beamed roof offering a panoramic view, paying tribute to the surrounding natural beauty and impressive peaks and equally to the company's groundbreaking technology.

Thanks to its strong development throughout France and on the strength of the opening of its second Parisian address, the agency is unceasingly pursuing its drive to ensure that every one of its creations conveys the ambitions of its owners. Further to this, the conversion of two coal mining areas in Oignies, in the Pas-de-Calais, into places dedicated to music will very soon be completed with a non religious bell tower – entitled the Metaphone – presenting a type of architecture that can be seen... and heard! LB

Yves Arnod, graduate of the national school of arts and industry in Strasbourg in 1978, and **Isabel Hérault**, graduate of the Grenoble School of Architecture in 1987, established their firm of architects in 1991. Their major works include the worldwide headquarters for Rossignol skis, delivered in September 2009 (SIMI Grand Prix, Wood Construction Prize, nomination for the "Equerre d'argent"), the Grenoble bicycle building and Grenoble's ice skating rink. The firm also supports small experimental projects, notably installations along the ski slopes in Serre-Chevalier, inaugurated this winter. Isabel Hérault has taught at the École Spéciale d'Architecture in Paris since 2004. Yves Arnod is a member of the scientific council of the Grenoble School of Architecture.

Recent achievements:

Requalification of the former mining buildings 9 and 9b, Oignies, 9452m² renovated + 3 088m² new build, work ongoing

Contemporary music hall, Évreux, 3020m², work ongoing

G3SE, sports and concert hall in Brest, 9200m², work ongoing

Amplified and electronic music halls in Grenoble, 2300m², work ongoing

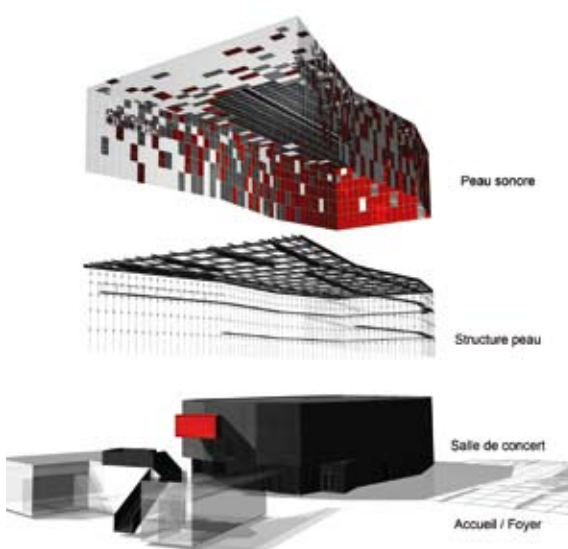
Worldwide headquarters of Rossignol, Saint-Jean-de-Moirans, 13 572m², 2009

SMALL SCALE(S) FOR BIG PROJECTS

The impact of a project is not a function of its dimension: one could evoke the latent force suggested by the Great Wall of China, one of the largest works ever produced by humans, or the minuscule cabin of Apollo 11, which took Armstrong and Aldrin to set foot on the moon for the first time. There is no relation between these two extremes (even though you can see the first from the second...) other than the fact that they both have the power to fascinate the collective conscience.

What is it that makes certain architectural works extend an influence beyond their simple status of a building and confers such a power of attraction? Pertinence with regards to a situation, offering a solution in line with the expectations of a given period, the assertion of a political or poetic position, invention, opening new perspectives...? Certain projects, independently of their scale or environment, stand out more than others: and this is the case for the Rossignol world headquarters, for the Metaphone, a new type of urban concert and music venue, and for the Ferrand Valley Information Centre, a sculpture-building set into the rock face.

Isabel Hérault



Peau sonore

Structure peau

Salle de concert

Accueil / Foyer

Métaphone



Mizoen - Point d'informations

Cabane en mélèze, conçue pour Neiges de Culture



GILLES PERRAUDIN, architecte

RÉVÉRENDE MÈRE HYPANDIA, maître d'ouvrage

Élévation monastique à la Bastide d'Engras (Gard)

Arrivant du mont Athos, des religieuses grecques orthodoxes établissent en 1991 à la Bastide d'Engras, dans le Gard, une communauté – aujourd'hui connue sous le nom de Monastère de Solan – partageant leurs journées entre méditation et viticulture biologique. Agrandi à huit hectares, leur vignoble nécessite un nouveau chai qu'elles confient à Gilles Perraudin et souhaitent pouvoir ériger elles-mêmes.

La conception de ce bâtiment répond à l'ambition de l'architecte de redonner à la pierre une place majeure dans l'architecture contemporaine d'autant plus adaptée ici que son inertie concourt à la bonne conservation du vin tout en répondant de façon exemplaire et étonnante aux grandes préoccupations écologiques actuelles. Non seulement, elle existe à l'état naturel – sans qu'aucun produit chimique n'entre dans sa composition – et demeure stable après des siècles d'utilisation. Présente en grandes quantités, son extraction ne requiert que peu d'énergie. Assemblée à sec, elle offre une grande rapidité d'exécution et ne produit pas de déchets sur le chantier. Qui plus est, elle peut être indéfiniment réutilisée et ses qualités d'aspect sont inimitables.

La construction en pierres massives et cyclopéennes impose de poser un bloc sur un autre suivant des règles rigoureuses d'assemblage et un système implacable de formes. Il ne reste plus alors au concepteur qu'à faire œuvre d'architecture en se concentrant sur l'essentiel, à savoir le silence et la lumière, la matière et le sens !

À Solan, l'écriture architecturale se fonde sur le regard des moniales qui va du sol au ciel. Ce mouvement vertical n'est pas dans l'étendue mais dans la profondeur. Le rythme serré des fentes de lumière met les lieux de vie en vibration, plus ou moins intensément. Elles suivent les saisons dont elles restituent les variations non sans évoquer symboliquement l'éternelle confrontation entre l'infinie désespérance de la condition humaine et la profonde générosité de la miséricorde divine, au cœur même des préoccupations de la vie monastique. LB

L'agence Perraudin Architectes a été créée en 1980. Le projet d'une maison bioclimatique lui vaut cette même année le premier prix du concours européen d'énergies solaires passives et la première reconnaissance internationale. Depuis ce projet, l'agence porte une grande attention aux problèmes environnementaux, en se préoccupant depuis longtemps des émissions de CO² sur la totalité du processus de production d'un bâtiment et des matériaux utilisés. Gilles Perraudin, (en association avec Françoise-Hélène Jourda), a réalisé l'un des bâtiments référents en matière de développement durable : l'Akademie Mont-Cenis à Herne en Allemagne, achevée en 1999 après huit années de recherches et d'études.

L'agence a reçu plusieurs prix dont le prix international de l'architecture de pierre en 2001 et l'Équerre d'argent en 1987. Diplômé de l'École d'architecture de Lyon, Gilles Perraudin y a enseigné de 1974 à 1981. Il est professeur à l'École d'architecture d'Oslo et à la Rice university de Houston en 1990, à la Michigan university, Ann Harbor en 1996 et à Copenhague en 1997. Il est depuis 1996 professeur titulaire de l'École nationale supérieure d'architecture de Montpellier.

Actualités :

Maison et galerie d'art à Lyon Croix-Rousse (300 m², livraison 2010)

Centre culturel et musical à Fontaine (2 400 m², livraison 2009)

Chai viticole pour le Monastère de Solan à La Bastide d'Engras (900 m², livraison 2008)

Révérende Mère Hypandia - Communauté de Solan

Le monastère de la Protection de la Mère de Dieu (Solan) est une dépendance du Monastère de Simonos Pétra, au Mont Athos dont les religieuses suivent ce que les grecs appellent le *typicon*, c'est-à-dire aussi bien les règles liturgiques que le rythme et l'esprit de la vie quotidienne monastique.

Sur les côtes du domaine de Solan, terre monastique depuis le XII^e siècle, entre la Provence et les Cévennes, le vignoble du Monastère est implanté dans un terroir riche et diversifié. Il présente une succession de sols calcaires gréseux, de marnes, de sables, de grès quartzites et bénéficie en outre de la double influence climatique des pentes montagneuses des Cévennes et de la vallée du Rhône.

La communauté de Solan, composée de 12 religieuses orthodoxes est installée à La Bastide d'Engras, dans le Gard depuis 1991. Avec les vignes et les arbres fruitiers de leur domaine, les sœurs produisent du vin et des confitures selon les principes de l'agro-écologie.



GILLES PERRAUDIN, architect

REVEREND MOTHER HYPANDIA, Authority

Winery of the Solan Monastery at La Bastide d'Engras (Gard)

Arriving from Mount Athos in Greece, a group of Greek Orthodox nuns established a community in 1991 at La Bastide d'Engras, in the Gard, which is today known as the Solan Monastery. They spend their days between meditation and organic wine making. Their eight hectare vineyard needed a new winery, which they wished to build themselves. They conferred the project management upon Gilles Perraudin.

Designing such a building echoed the architect's ambition of returning stone to the forefront of contemporary architecture, and this was all the more important in that stone offers a double advantage in this case in that its inert character is excellent for wine conservation and also in the fact that it is an astonishing and exemplary material in terms of ecological concerns. Not only does the material exist totally naturally, without any chemicals used for its production – it also remains stable even after centuries of use. It is present in large quantities and its extraction only requires a small amount of energy. It can be assembled quickly and efficiently without producing waste on the building site. Moreover, it can be reused indefinitely and it offers inimitable visual and aesthetic quality.

Construction in large stone blocks means following strict assembly rules and an unwavering system of patterns. All that remains for the designer is to ensure that the work is architecturally sound while concentrating on the essential, in other words, silence and light, material and utility!

In Solan, the architectural signature is based the monastic point of view, from the earth to heaven. This vertical movement is not represented in terms of length, but rather in depth. The rapid rhythm of slits in the wall for light, set the interior alive with vibration with varying degrees of intensity. They follow the seasons, reflecting the variations not without symbolically evoking the eternal confrontation between the infinite desperation of the human condition and the deep generosity of the divine forgiveness which represent the very heart of monastic life. LB

Perraudin Architects was established in 1980. In the same year, his environmental design for a house earned him first prize in a European competition for passive solar energies and was the genesis of his international reputation. From this project onwards, his firm of architects has been very attentive to environmental questions and has, from the very start, paid close attention to CO2 emission levels throughout the construction process, including with regards to the types of materials used. Gilles Perraudin (in association with Françoise-Hélène Jourda) designed one of the reference buildings in terms of sustainable development: Akademie Mont-Cenis in Herne, Germany, which was completed in 1999 further to eight years of research and studies.

The firm has been awarded a large number of prizes over the years, including the international prize for stone architecture in 2001 and the "Equerre d'Argent" en 1987.

Gilles Perraudin is a graduate of the Lyon school of Architecture and he taught there from 1974 to 1981. He was Professor at the Oslo School of Architecture and Rice University, Houston in 1990, at Michigan University, Ann Harbor in 1996 and in Copenhagen in 1997. He equally holds a professorship at the Montpellier Higher National School of Architecture, since 1996.

Recent achievements:

House and art gallery in the Croix-Rousse district of Lyon (300m², delivery 2010)

Cultural and musical centre in Fontaine (2,400m², delivery 2009)

Wine cellar for the Solan Monastery at La Bastide d'Engras (900m², delivery 2008)

Reverend Mother Hypandia - Community of Solan

The Monastery for the Protection of the Mother of God (Solan) is a dependency of the Monastery of Simonos Petra in Mont Athos, Greece where the monks follow what the Greeks call the typikon, or literally "following the order", both in liturgical instructions and with regards to every life at the monastery.

On the hillsides of the Solan estate, which has been part of the monastery since the 12th century, nestling between Provence and the Cévennes, the monastery's vineyard is located on rich and diversified soils. It offers a succession of clay and sandstone, marl, sand and quartz sandstone and enjoys the double climatic influence of the hilly slopes of the Cévennes hills and the valley of the river Rhone.

The Solan community, comprised of 12 nuns, has been located at La Bastide d'Engras, in the Gard since 1985. From the vines and orchards on their estate, the sisters produce organic wine and jam.



RCR Arquitectes cultive l'art de l'échelle et de la proximité, à commencer par le raccourci générique de ses trois fondateurs, Rafael, Carme et Ramon !

Au départ, il y a l'échelle du territoire, le leur, celui d'où ils tirent leurs racines et qu'ils regagnent dès leurs études achevées, à savoir le parc naturel de la Garrotxa, dans les Pyrénées. Longtemps ils exercent exclusivement dans leur région (Girone) et leur province (Catalogne), quitte à ce que la taille des projets demeure modeste mais en équilibre, en osmose avec leur environnement naturel ou urbain, toujours à l'échelle de leurs utilisateurs et usagers. Ainsi, les écrans solaires colorés du jardin d'enfants de Manlleu recadrent les vues, de l'intérieur vers l'extérieur et inversement, à leur hauteur tout comme la minéralité introvertie des patios des chambres-pavillons du restaurant Les Cols à Olot immerge chacun de ses hôtes face à lui-même et à la nature brute.

Le regard et le point de vue priment aux yeux des membres de RCR. Sans doute, est-ce la raison pour laquelle l'abstraction semble nourrir leur réflexion comme si elle leur permettait, par extraction, de ne retenir que l'essentiel. Ce n'est pas une exclusion mais au contraire une intensification sensorielle qui transporte leur architecture. Ils aiment continuer à dessiner, la main imageant alors l'atmosphère des espaces imaginés. Peu importe qui tient le crayon, commence ou achève le dessin, car " *la création partagée est celle qui permet à un groupe de personnes ordinaires de produire des résultats extraordinaires !* " LB

L'agence RCR Arquitectes, composée de Rafael Aranda, Carme Pigem et Ramon Vilalta, diplômés en 1987, est implantée à Olot, leur ville natale en Catalogne. Les trois architectes construisent principalement dans la région de Girone. Leur travail consiste en une recherche d'atmosphères, de rapports de matières et de couleurs avec l'environnement naturel, dans l'abstraction, pour intensifier l'essentiel du lieu.

Depuis 1989, ils sont architectes-conseil pour le parc naturel de la zone volcanique de la Garrotxa dans les Pyrénées espagnoles. Carme Pigem et Ramon Vilalta ont enseigné l'architecture, l'urbanisme et le paysage pendant une dizaine d'années. Ils sont aussi auteurs de différents essais sur l'architecture et le paysage.

En 2005, la Generalitat de Catalunya leur remet le prix national de la Culture pour l'architecture. En 2008, ils sont nommés Chevalier de l'ordre des arts et des lettres de la République française. En juin prochain, ils deviendront membres d'honneur de l'Institut américain d'architecture. Ils ont reçu plusieurs prix notamment le prix FAD pour le restaurant Les Cols à Olot, achevé en 2005. Ils ont été nommés pour le Prix Mies Van der Rohe 2009 avec la bibliothèque San Antoni-Joan Oliver à Barcelone.

Actualités :

Musée Soulages, Rodez, livraison 2011

Lauréats du concours pour le crématorium Hofheid, Belgique

Siège Layetana, Barcelone, livraison 2010

Caves Bell-Loc, Palamos, 2008

Bibliothèque pour personnes âgées San Antoni-Joan Oliver, Barcelone 2007





MUSEE SOULAGES

CARME PIGEM, architect, agence RCR Arquitectes
RCR, building proximity

RCR Arquitectes cultivates the art of scale and proximity. Even its name is a question of scale, taken from the names of its three founders, Rafael, Carme and Ramon!

First of all, there is the scale of a territory, their homeland from which their roots have spread and to which they returned after their studies: the Garrotxa natural park in the Pyrenees. For a long period they worked exclusively in their region (Girona) and their province (Catalonia). Even when this meant working on smaller scale projects, these projects have always remained in osmosis with their natural or urban environment and always adapted to the scale of the users.

Today, the coloured sun screens in the Manlleu children's garden reorients the viewpoint from the interior to the exterior and inversely, perfectly in scale with its environment and users, as is the case for the introverted mineral character of the patios of the bedrooms at the Les Cols restaurant in Olot, inviting guests into an environment where they are introspectively faced with raw nature.

View points and points of view are top priorities for the members of RCR and consequently, the abstract appears to feed their thinking, distilling ideas, through a process of extraction, to the pure essential. Their architecture is aimed at breaking down barriers and heightening the senses. They love to draw and sketch atmosphere into imaginary areas and independently of who is holding the pencil at a given point in time, of who starts or finishes the drawing, their philosophy is that *"shared creation is creation which enables a group of ordinary folk to produce extraordinary results"*! LB

RCR ARQUITECTES is an agency headed by Rafael Aranda, Carme Pigem and Ramon Vilalta, who all graduated in 1987. The agency is located in Olot, their town of origin in Catalonia. The three architects mainly work in the region of Gerona. Their work integrates research into atmospheres, the relationship between materials and colours and the natural environment, and the concept of the abstract aimed at intensifying the spirit of a location or space.

Since 1989 they have been consultant architects for the natural park in the volcanic zone of Garrotxa in the Spanish Pyrenees. Carme Pigem and Ramon Vilalta have taught architecture, urban planning and landscaping for the past decade and are also authors of a number of publications on architecture and landscaping.

In 2005, the Catalonia regional council awarded them the national Culture prize for architecture. In 2008 they were appointed Knights of the Order of Arts and Letters in France. Next June they will become honorary members of the American Institute of Architecture. They have been awarded a number of prizes, notably the FAD prize for the restaurant Les Cols, in Olot which was completed in 2005. They were nominated for the Mies Van der Rohe prize in 2009 for the San Antoni-Joan Oliver library in Barcelona.

Recent achievements:

Prize winners for the competition for the Hofheid Crematorium, Belgium

Layetana head office, Barcelona, delivery 2010

Soulages Museum, Rodez, delivery 2011

Bell-Loc winery, Palamos, 2008

Library for the elderly, San Antoni-Joan Oliver, Barcelona 2007





À seulement quarante ans, Thomas Heatherwick est déjà un protagoniste de premier plan de l'art et de l'architecture contemporaine. Ses travaux, de l'urbanisme à l'ingénierie civile, du design industriel au "public art", sont toujours des œuvres innovantes et imprévisibles. On pense au Rolling Bridge, à Londres, en 2004, pont qui permet le passage des embarcations sur le Grand Union Canal, en s'enroulant sur lui-même, ou à l'East Beach café de Littlehampton, en 2007, un bâtiment long et fin, sans façade lisse et dont l'enveloppe découpée en bandes crée une coque protectrice ouverte sur le littoral.

Depuis que Heatherwick studio existe, sa vocation est de donner vie à des projets extraordinaires. Créée par Thomas Heatherwick en 1994, l'agence est reconnue pour son travail dans les domaines de l'architecture, des infrastructures urbaines, de la sculpture, de la fabrication de mobilier et de la réflexion stratégique. Les membres de l'agence sont tous issus de disciplines très variées, de l'architecture, du design, de l'urbanisme, du marché de l'art et de la conservation. Les clients de Heatherwick Studio sont des promoteurs, maîtres d'ouvrage publics et privés, fondations, communautés religieuses, responsables locaux, associations, écoles, hôpitaux, musées. Thomas Heatherwick est membre honoraire du RIBA et Senior Fellow du Royal College of Art. Il est titulaire de doctorats de quatre universités britanniques - Sheffield Hallam, Brighton, Manchester Metropolitan et Dundee. Il a remporté le prix Prince Philip Designers et en 2006, il était le plus jeune praticien nommé Royal Designer for Industry. Il est l'auteur du remarquable pavillon britannique de l'Exposition universelle 2010 qui vient d'ouvrir à Shanghai.

Actualité :

Pavillon britannique, Shanghai, Chine, 2010

Kiosques à journaux, Kensington and Chelsea, Londres, Royaume-Uni, 2009

Creative Business Units, Aberystwyth, Pays de Galle, Royaume-Uni, 2008

Teesside Power Station, Stockton-On-Tees, Teesside, Royaume-Uni, études en cours





KATERINA DIONYSOPOULOU, Heatherwick Studio, architect
British pavilion, Shanghai 2010 Universal Exhibition

At only 40 years old, Thomas Heatherwick is already a leading protagonist of the art and the contemporary architecture. His works, from the town planning to the civil engineering, from the industrial design to the " public art ", are always innovative and unpredictable pieces. We think of Rolling Bridge, London, in 2004, bridge which allows the passage of boats on Big Channel union, by winding on itself, or of the East Beach café of Littlehampton, in 2007, a long and fine building, without smooth facade and with a cut in strips envelope creates a protective shell opened on the coast.

Heatherwick Studio exists to make extraordinary projects happen. Established by Thomas Heatherwick in 1994, it is recognized for its work in: architecture, urban infrastructure, sculpture, furniture design and strategic thinking
Team members come from disciplinary backgrounds that include architecture, product design, model-making, fabrication, landscape design, fine art and curation.

Heatherwick Studio's clients include: property developers, publicly limited companies, sovereign wealth funds, religious communities, the British government, local authorities, charitable trusts, a school, a hospital, a luggage company, landed estates, museums and private individuals.

Thomas is an Honorary Fellow of the RIBA and a Senior Fellow at the Royal College of Art. He is the recipient of honorary doctorates from four British universities – Sheffield Hallam, Brighton, Dundee and Manchester Metropolitan. He has won the Prince Philip Designers Prize and in 2006, was the youngest practitioner to be appointed a Royal Designer for Industry.

He has served on numerous judging and advisory panels and has given lectures, tutorials and talks at the Bartlett School of Architecture, London's Victoria and Albert Museum and Yale University.

Heatherwick Studio operates from premises in Kings Cross, central London. Part of the studio has always been a workshop for making models, experimental pieces and prototypes. With this resource, it has been possible for Heatherwick Studio to act as a contractor on its projects.

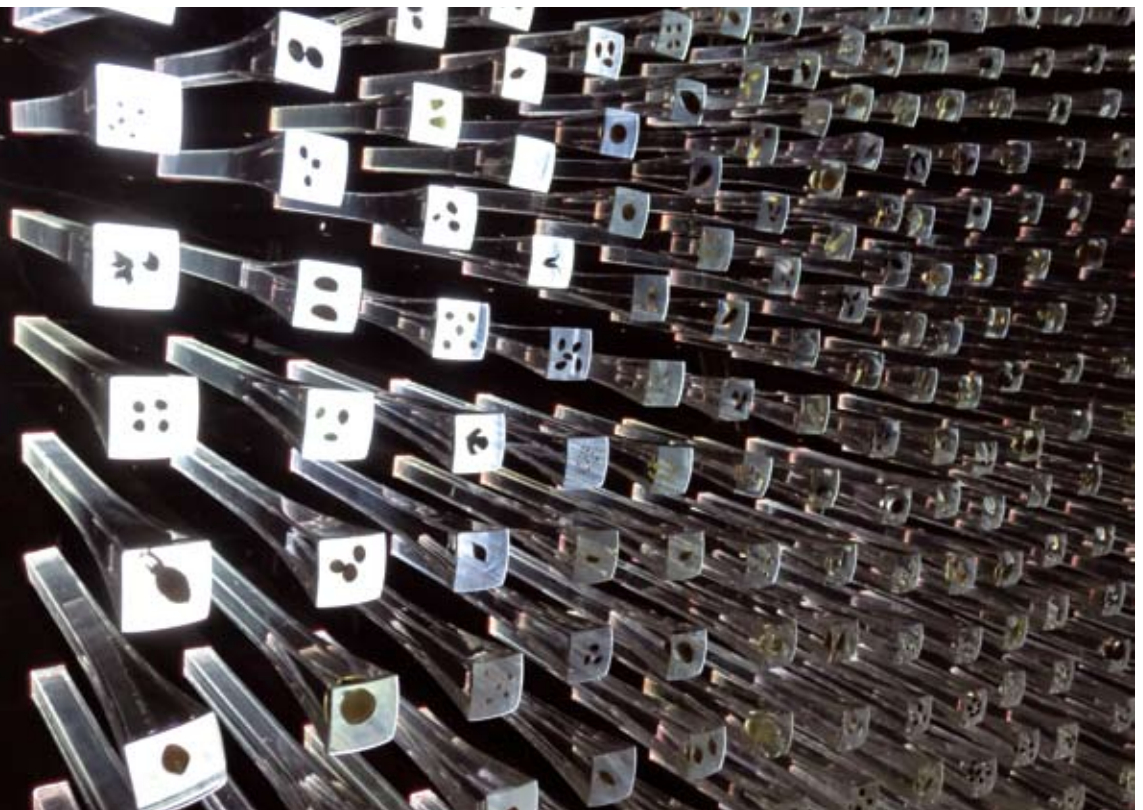
Recent achievements :

British Pavilion, Shanghai, China, 2010

News Stands, Kensington and Chelsea, London, United Kingdom, 2009

Creative Business Units, Aberystwyth, Wales, United Kingdom, 2008

Teesside Power Station, Stockton-On-Tees, Teesside, United Kingdom, Studies ongoing





BERNARD DESMOULIN, architect

Projects in the ministry of Foreign Affairs and in the Cluny Abbaye

"I may forget a face, but I never forget a place. I travel a lot and have perfect recall of what I have seen. Places and locations are the story of my life". *Bernard Desmoulin*

"Upon the recommendation of Ciriani, Bernard Desmoulin joined the SCAU Agency. He remembers the date very well: 10th May 1981*! Aymeric Zublena handed him the vast project of preparing the firm's entry for the future Georges Pompidou European hospital. They won the contract. Later the firm worked with Pei on the Grand Louvre while he was sent to New York. From there, he learned that his application to integrate the Villa Medicis had been accepted and he left for another 'place', Rome, with wife and child, for "two extraordinary years in a lifetime" and a project which was no less extraordinary, that of renovating the villa's Salon of Honour. There was a significant challenge within this challenge, in that the painter Balthus had to approve his project. Balthus did so.

Bernard Desmoulin's approach evolved further to this experience, he dedicated his time to locations rather than buildings. This approach enabled him, independently of the splendour of an architectural heritage, to create a certain "tension between the contemporary and the historical"; to strike a balance. No challenge could frighten him, he said. But many would have paled at the thought of creating a dressing room fit for a diva at the Salle Pleyel concert hall, of renovating the Decorative Arts section at the Louvre or creating a Corten steel façade restaurant at Cluny Abbey and leading the restoration works at the Grand Commun courtyard at the Palace of Versailles. "He has chosen to adopt the highest standards. This means that his standards have to be very precisely defined", note those who work with him, "but his persistence and pursuit of excellence is always rewarded". Although the Equerre d'Argent prize is an award for a given building, Bernard Desmoulin considers this prize as recognition for his itinerary, the one that has taken him from 'place' to 'place'.

Marie-Douce Albert, Le Moniteur, 10 February 2010

Bernard Desmoulin graduated as an architect in 1981. He trained with Henri Ciriani before moving on to work for a number of firms in Paris and New York. In 1984 he was invited to join the French Academy in Rome and was a resident artist at Villa Médicis for two years at the end of which he won the Albums de la Jeune Architecture prize. Upon his return from Rome, he won the architecture and landscaping competition for his design of the Fréjus Necropolis. His many achievements include a significant number of cultural projects in remarkable sites (Villa Medicis, Salle Pleyel, Musée Rodin, Louvre, Zona Rosa in Mexico). He divides his activities between architecture and museum design. Following the Sarrebourg Museum, which was nominated for the Equerre d'argent prize in 2003, and the partial restructuring of the Museum of Decorative Arts in Paris, he worked on the interior design of the Grand Commun courtyard at the Palace of Versailles and also on the historical site of Port Royal des Champs. Further to these, his agency has recently completed the design of a university campus restaurant at Cluny Abbey. He is a lecturer at the Paris Val de Seine School of Architecture and also a consultant architect for the State and consultant architect for the M.I.Q.C.P. In 2000 he was awarded the Academy of Architecture's silver medal and has been a full member of the Academy since 2003. Bernard Desmoulin was awarded the Equerre d'Argent prize in 2009 for the Léo-Delibes Conservatoire in Clichy-la-Garenne.

Recent achievements:

University restaurant, ENSAM, Cluny Abbey 2010

Interior renovation at Port-Royal-des-Champs, 2010

Restaurant for the Foreign Affairs Ministry, Paris, 2010



BERNARD DESMOULIN, architecte

Interventions au ministère des Affaires étrangères et à l'abbaye de Cluny

"Je peux oublier un visage mais jamais je n'oublie un lieu. J'ai beaucoup voyagé et je me souviens parfaitement de ce que j'ai vu. Les lieux sont l'histoire de ma vie." *Bernard Desmoulin*

"Sur les conseils de Ciriani, Bernard Desmoulin entre à l'agence SCAU. Il se souvient précisément de la date : le 10 mai 1981! Aymeric Zublena lui passe le volumineux dossier du futur hôpital européen Georges-Pompidou. Concours remporté. Puis l'agence travaille avec Pei sur le Grand Louvre alors on l'expédie à New York. C'est alors que sa candidature à la Villa Médicis est retenue. Il part dans cet autre "lieu", à Rome, avec femme et enfant pour "deux ans de vie extraordinaires" et un premier chantier qui ne l'est pas moins : Bernard Desmoulin doit aménager le salon d'honneur de la villa. Son projet doit toutefois obtenir l'approbation du peintre Balthus qui a réalisé les enduits des murs. Et Balthus accepte.

La pratique de Bernard Desmoulin prend une autre tournure. Les lieux, il s'y consacre désormais. Pas pour s'effacer devant la splendeur du patrimoine mais pour exercer une "tension entre la modernité et l'histoire", composer un juste équilibre. Aucun chantier ne lui fait peur, dit-il. Il y aurait pourtant de quoi se sentir paralysé à l'idée de construire une loge de diva pour la salle Pleyel, de réaménager les Arts-Décoratifs dans le palais du Louvre ou, aujourd'hui, de construire un restaurant en acier Corten à l'abbaye de Cluny et de mener les travaux du Grand Commun à Versailles. "Il a choisi une voie d'exigence. Cela demande donc d'être extrêmement précis dans ses exigences, note-t-on dans son entourage. Cette opiniâtreté a toujours été récompensée". Si par nature l'Équerre d'argent récompense un bâtiment, Bernard Desmoulin prend d'ailleurs aussi ce prix comme le couronnement de cet itinéraire qui l'a mené de lieux en lieux." *Marie-Douce Albert, Le Moniteur, 10 février 2010*

Architecte diplômé en 1981, Bernard Desmoulin a étudié avec Henri Ciriani avant de travailler pour diverses agences à Paris et New York. En 1984, il est admis pensionnaire à l'Académie de France à Rome et séjournera deux ans à la Villa Médicis avant d'obtenir la même année les Albums de la Jeune Architecture. À son retour de Rome, il gagne le concours d'architecture et de paysage pour la réalisation de la Nécropole de Fréjus. Parmi ses références, de nombreuses réalisations, souvent à vocations culturelles dans des sites remarquables (Villa Médicis, Salle Pleyel, Musée Rodin, Louvre, zona Rosa à Mexico.). Son activité se partage entre architecture et muséographie. Après le musée du Pays de Sarrebourg en 2003 et la reconstruction partielle du musée des Arts-Décoratifs à Paris, il travaille sur l'aménagement intérieur du Grand Commun du Château de Versailles ainsi que sur le site de Port-Royal-des-Champs. L'agence vient d'ailleurs d'achever la réalisation d'un restaurant universitaire dans l'enceinte de l'Abbaye de Cluny. Enseignant à l'École d'architecture de Paris-Val-de-Seine, il est aussi architecte conseil de l'État et architecte consultant à la MIQCP. En 2000, il a reçu la médaille d'argent de l'Académie d'architecture dont il est membre titulaire depuis 2003. Bernard Desmoulin a obtenu en 2009 le prix de l'Équerre d'argent pour le conservatoire Léo-Delibes à Cligny-la-Garenne.

Actualité :

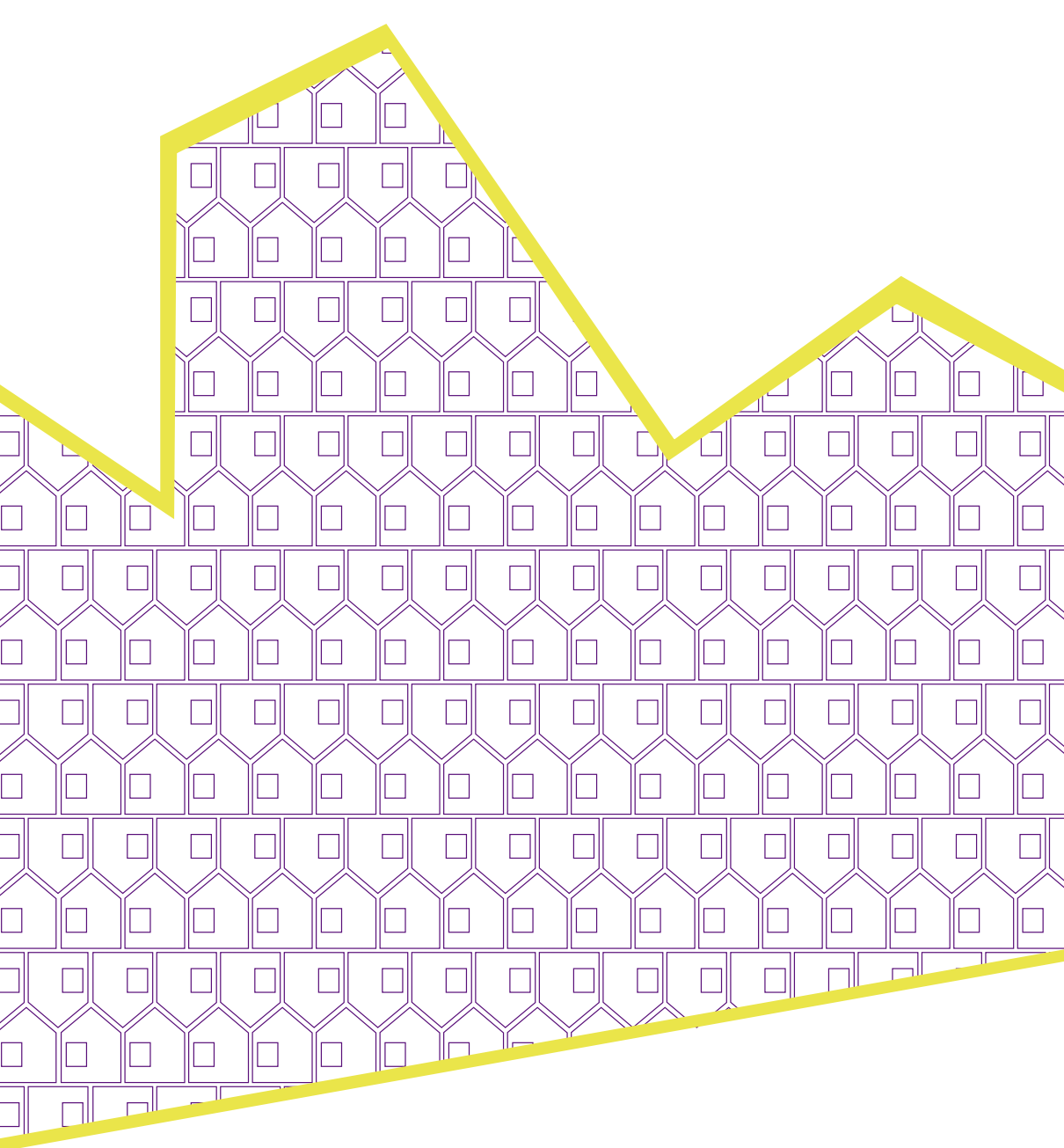
Pôle de restauration de l'ENSAM, Abbaye de Cluny, 2010

Aménagement intérieur de Port-Royal-des-Champs, 2010

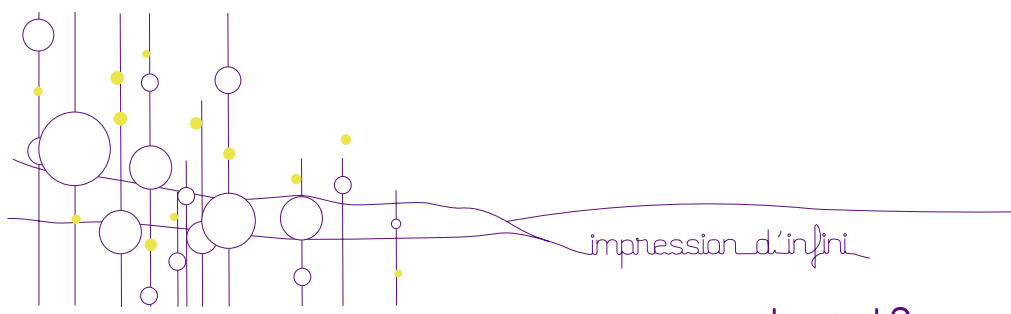
Restaurant du ministère des Affaires étrangères, Paris, 2010

Pôle de restauration de l'ENSAM, Abbaye de Cluny





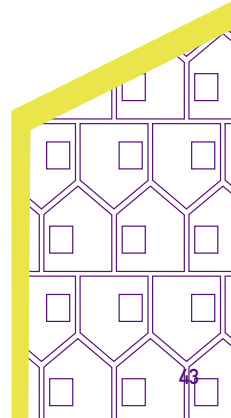
INSTALLATIONS / HAPPENINGS



Intervention du collectif bruxellois **metamorphOse**
Happening of the belgian team metamorphose



Roser Ginjaume Gratacos / Sophie Dalla Rosa





En résonance avec la thématique de la 5^{ème} édition des Heures Coïncidences, **metamorphOse**, jeune collectif d'architectes bruxellois a imaginé une intervention paysagère : **Impression d'infini**.

Aménager ne veut pas dire construire de nouveaux volumes ou intervenir à grande échelle. Aménager sous-tend également la notion de point de vue, celui qui finalement conditionnera la vision et l'orientera; un geste simple qui ne modifiera pas le paysage mais plutôt nos mécanismes de perception. Cela trace précisément les contours de l'installation Impression d'infini : organiser un espace-événement, aménager un lieu dans lequel émergeront le rêve et la fantaisie. Partant du postulat, l'intervention se confond dans la symbolique de l'effet papillon, dans l'idée qu'un élément, aussi petit soit-il, peut engendrer une phénoménologie intense autour de lui. Une symbolique traduite par le double caractère du projet; celui de catalyser et celui de démultiplier.

Impression d'infini se veut être à la fois abstraction, pureté et immatérialité, transparence et reflet, forme et informe, rigide et fluide. L'installation prend l'apparence d'une nuée de particules, telle une brume flottant au ras du sol. Elle semble onduler dans l'espace, traçant les contours d'un nuage artificiel. Déposée comme la rosée du matin sur des herbes artificielles, chaque goutte de reflet, matérialisée par les sphères miroir, renvoie par sa surface l'image d'un paysage déformé. En répétant ainsi l'alentour, chaque événement se voit être démultiplié par son ou plutôt ses images reflètes. Miroir à 360° qui n'aura de cesse de refléter l'ensemble des autres miroirs globes, générant ainsi des reflets infinis, dans une série de mondes multiples mais concomitants. Au crépuscule, les miroirs s'éteignent et les petites boules phosphorescentes s'illuminent l'une après l'autre, de plus en plus intensément dans un noir lui-même de plus en plus profond. Le nuage de reflets se transforme en nuage de lucioles. Les poussières d'argent se transforment en poussières d'étoiles. Brindilles hybrides, composante d'un nouveau paysage artificiel, abstraction d'un paysage de l'aube figée... Impression d'infini.

La philosophie sous-tendue par le collectif metamorphOse porte plus sur une vision commune de la manière d'appréhender ou de concevoir l'architecture en tant que travail sur l'espace, l'environnement au sens large. La question de l'échelle et de la durabilité ne définit pas l'architecture mais lui offre différents visages.

C'est dans ce sens qu'Amélie, Axel, Céline, Delphine et Julie aiment pousser l'architecture au-delà de ses frontières, la confondre aux limites de l'art, de *l'événement*, du design ou de l'urbanisme. Tous diplômés de l'Institut Victor Horta en Belgique, ils sont, dès leurs études, sensibilisés au domaine de l'installation temporaire, en outre grâce au workshop annuel "Esquisse Commune". Un travail de réflexion ambitieux rassemblant tous les étudiants de l'école pendant une semaine autour d'un thème ou d'une problématique dans un lieu emblématique de la ville de Bruxelles, se concrétise par une multitude d'installations éphémères.

Axel, Julie, Delphine et Céline se réunissent pour la première fois en juin 2009 dans le cadre de la 4^{ème} édition du Festival des Architecture Vives de Montpellier. Ils réalisent ensemble dans une des cours d'hôtel particulier du centre historique de la ville une installation sur le thème "éphémère - curiosité". L'installation se veut être d'emblée une intervention architecturée, abordant la notion d'éphémère au travers d'une architecture de la légèreté, de la fluidité, de l'abstrait et du symbolique... Partant de la métaphore de la naissance, mélange subtil d'éphémère et de curiosité, l'intervention se mêle dans l'idée du cocon. Une structure à usage unique, qui semble aux limites de l'équilibre, à la frontière du stable et qui offre aux spectateurs un cheminement sensible à la découverte du lieu. Cette première aventure génère une grande cohésion au sein du groupe, donnant naissance au collectif qui prendra *de facto* le nom de son intervention : **metamorphOse**.

Le collectif se dirige très vite vers des concours relatifs à ses préoccupations. Il participe, en septembre 2009, au concours *Self-sufficient city - envisioning the habitat of the future* - lancé par l'IAAC. Leur proposition s'intitule *Green transplant - an ecological blastwave on the city* et développe les lignes d'une nouvelle stratégie urbaine et architecturale applicable à différents types de villes afin de tendre vers l'autosuffisance énergétique. Connaissant les enjeux et contraintes de Bruxelles, l'équipe choisit sa ville comme cas d'étude afin d'aboutir à une proposition la plus réaliste, efficace et pertinente possible.

Cette proposition est retenue pour la publication d'un livre chez Actar collectant diverses réponses à ce concours. **metamorphOse** participe ensuite, en janvier 2010, au concours *Evolvo - skyscraper competition 2010* du magazine d'architecture New-Yorkais Evolo. Le concours porte sur les problématiques liées à la densité des villes actuelles et tente d'y trouver des réponses par des modes de pensée innovants renvoyant à l'utilisation de



nouvelles technologies, matériaux, systèmes constructifs, ... Le projet intitulé 'Valdrade' épingle une série de problématiques relatives au système urbain de la pointe de Manhattan et y répond par une stratégie basée sur 3 vecteurs interdépendants : densité, durabilité et mixité urbaine. Ces trois lignes de conduites définissent les contours de la proposition : une nouvelle ville sur la ville existante, comblant toutes les défaillances de la ville du dessous. Le projet reçoit une mention spéciale et sera publié dans le magazine relatif au concours.

En février 2010, Amélie rejoint **metamorphOse**. Son arrivée dans l'équipe intervient au moment de la diffusion de l'appel à candidatures lancé par Lézigno. Concours qui vise à aménager temporairement le champ bordant le domaine de Lézigno, dans le cadre festif du cycle de conférences des Heures Coïncidences sur le thème

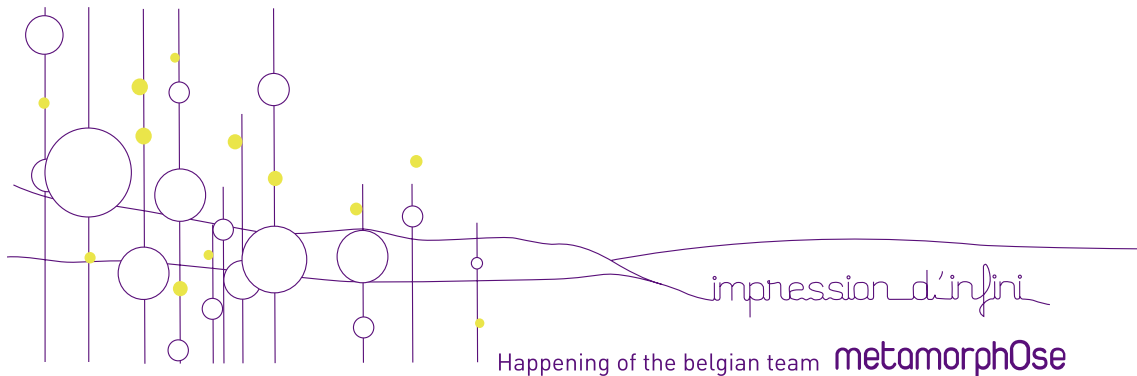
Avec **metamorphOse**, chaque nouvelle histoire jaillit de la rencontre entre un lieu et l'envie d'y faire rêver les Hommes. Ils utilisent, en tant qu'architectes dans des cabinets différents, leur expérience de la ville, du patrimoine existant ou en devenir pour proposer des interventions contemporaines, durables ou éphémères. Chaque projet est également nourri par la diversité des expériences académiques des membres de l'équipe. Des préoccupations différentes mais complémentaires et toujours ces seules et mêmes envies : rechercher l'information, explorer, découvrir et faire découvrir les potentialités de l'espace, construire les idées. Un objectif qui passe par un désir évident d'expérimenter, d'innover, bref de se confronter. **metamorphOse** expérimente l'espace et tout ce qui le compose : la matière, l'ombre, la lumière, la profondeur, les volumes, les notions de plein, de vide... Ils se confrontent aux matériaux, à leurs nouvelles possibilités de mise en œuvre.

Le questionnement permanent est source d'enrichissement et nourrit leur travail collectif pour chasser les systématismes, éviter surtout de se fermer des horizons. Ensemble, ils ont trouvé un dénominateur commun à leur mode de travail, de pensée plus que dans une esthétique de l'architecture. Un point de vue collectif qui traite aussi bien l'environnemental que le spatial ou le social. Leur architecture renvoie aux notions d'échanges et de partage où l'Homme se situe au centre du processus.

C'est dans cette optique d'amélioration de l'espace pour son utilisateur que leur nécessité de recherche prend pleinement son sens.

metamorphOse.





In coherence with the theme of the 5th edition of Heures Coïncidences (Happy Coincidences), **Metamorphose**, a young group from Brussels has imagined a landscape installation entitled **Impression of the infinite**.

An installation though doesn't necessarily involve building new volumes or making a large scale construction. It can also include the notion of modifying a point of view, which will have an impact on the way we perceive a given area; a simple gesture which does not modify the landscape itself but rather the way we see it. This is exactly the approach taken by **Impression of the infinite**: that of organising an event-volume, an installation though which dreams and fantasies can emerge.

Starting from this premise, the intervention adopts the symbol of the butterfly effect, relaying the idea that even the smallest element can have a phenomenal impact on its environment. A symbol conveyed through the project's double character, that of catalyst and multiplier.

Impression of the infinite approaches the concept of abstraction, purity and the immaterial, transparency and reflection, rigidity and fluidity... The installation takes on the appearance of a cloud of particles, a sort of mist floating just above the floor. It seems to undulate within its space tracing the contours of an artificial cloud. Positioned like morning dew on artificial blades of grass, each drop's mirrored surface returns a deformed image of its environment. By representing the environment in this way, each event is multiplied by its reflected images, a 360° mirror which also reflects the images reflected by the other globes, generating infinite reflections in a series of multiple, yet concomitant worlds.

At twilight, the mirrors dim and small phosphorescent balls light up in quick succession, getting gradually brighter as the atmosphere becomes progressively darker. The cloud of reflections transforms into a cloud of fireflies. The silver dust is transformed into star dust.

Hybrid twigs, component of a new artificial landscape, abstraction of a fixed dawn landscape... **Impression of the infinite**

The underlying philosophy maintained by Metamorphose is based on a shared vision of how to approach or design architecture with respect to the surrounding area and also the environment, in all senses of the term. The question of scale and sustainability does not define the architecture itself, rather it stimulates different facets.

This is the foundation that Amélie, Axel, Céline, Delphine et Julie evoke to push back the boundaries of architecture into the realms of an artistic event, of design and urban development. They are all graduates of the Victor Horta Institute in Belgium and through their studies have worked frequently on temporary installations, notably thanks to the annual workshop entitled "Esquisse Commune". This is an ambitious project that brings together all the students from the school for one week to work on a theme or question in an emblematic location in the city of Brussels and which results in a rich collection of ephemeral installations.

Axel, Julie, Delphine and Céline worked together for the first time in June 2009 in the framework of the 4th edition of the Montpellier Festival of Architecture. They produced an installation in the courtyard of a city centre mansion on the theme of "fleeting curiosity".

The installation was first of all an architectural intervention which addressed the notion of the ephemeral through a structure of lightness, fluidity, abstract and symbolism... starting from the metaphor of birth, a subtle blend of the ephemeral and of curiosity, the structure extended from the idea of a cocoon. It was a one off structure which tested the limits of equilibrium and stability and which offered the public an invitation to explore. This shared adventure generated a strong sense of cohesion between the young architects, leading to the creation of a group which quite naturally has drawn its name from the work: **metamorphose**.

They quickly turned towards responding to calls for entries that correspond to their shared beliefs and centres of interest. In September 2009 they contributed to the IAAC sponsored competition "Self-sufficient city - envisioning the habitat of the future". Their entry was entitled "Green transplant – an ecological blast-wave on the city", and developed the outlines of a new urban and architectural strategy applicable to different types of cities that wish to adopt energy self-sufficiency. Given that the group knew the parameters specific to Brussels particularly well, they chose this as their case study city in order to put forward a proposal which was as realistic, efficient and pertinent as possible.

Their proposal was selected as a theme for the publication of a book by Actar along with other key entries to the competition. Metamorphose then contributed, in January 2010, to the Evolo-skyscraper competition run by the New York architecture magazine, Evolo. The competition theme was based on the problems arising from high density occupancies in today's cities and potential solutions through new ways of thinking and approaches integrating new technologies, materials and construction methods ... their project, entitled 'Valdrade', identified a series of questions relative to the urban system at the tip of Manhattan and put forward solutions based on a strategy of 3 interdependent vectors: density, sustainability and urban mix.

These three vectors defined the contours of the resulting proposal: a new city on top of the existing city, one which countered all the failings of the city underneath. The project was awarded a special commendation and will be published in the magazine edition dedicated to the competition.

In February 2010, Amélie joined **metamorphose**. Her arrival corresponded with the launch of the call for entries by Lézigno. This competition was aimed at creating a temporary installation in the field next to the Lézigno estate within the festive framework of the Happy Coincidences conference cycle on the theme of: Small scale(s) for big projects.

With **metamorphose**, each new adventure is stimulated by the encounter between a location and a drive to make people dream. They use, as architects in different firms, their combined experience of the city and the existing or future urban assets to put forward contemporary, sustainable or ephemeral interventions. Each project is equally fuelled by the diversity of each team member's academic experience. They each have different centres of interest but all are complementary and all share the same desire to seek information, explore, discover and help others discover the potential in a given environment through constructing and developing ideas. Such an objective stems from an evident desire to experiment, innovate and to exchange. Metamorphose experiments space itself along with all of its component elements: materials, shade, light, depth, volumes, solids, emptiness... testing materials to see whether they can offer new applications.

Permanent questioning is a source of enrichment and nourishes their collective work while keeping the systematic and routine at bay, above all to avoid closing doors on potential unexplored horizons. Together they have found a common denominator more in terms of the way they work and the way they think than in their approach to a certain type of architecture. They share a collective common ground which encapsulates diverse subjects such as the environment, spatial reasoning and social policies. Their architecture conveys notions of exchange and sharing where Man is at the centre of their concerns.

It is with regards to this drive towards improving and optimising space for its user that their continuous research becomes entirely meaningful.









Roser Ginjaume Gratacos / Sophie Dalla Rosa

PARASIT, a monumental work inspired by a knitter and a landscape architect.

PARASIT is the fruit of an unexpected meeting between two very different disciplines: knitted texture sculpture and landscape architecture. The project was designed specifically for the Lézigno centre of art within the framework of its 5th edition of *Heureuses Coïncidences* (Happy Coincidences). It offers an interesting review, even discovery, of the interaction between a permanently evolving space and sculpture. On an extra large scale... vegetal stitches gradually fill existing volumes, exhibiting the fertile interior of the vegetal world.

Through their combined talents, Roser Ginjaume and Sophie Dalla Rosa have taken an unconventional approach to their respective skills to offer a new approach to the content of a landscaped area. This ephemeral exhibition, where the work is in direct relation with its environment represents a meeting point between sculpture, installation and performance. The distinctions between each are not cut and dried but the knitting work thus combined with the vegetal dimension asserts itself appealingly, one could say naturally, upon the public.

Parasit, a grandiose installation which is deployed throughout the Lézigno centre of art... It takes form right at the entrance to the premises in the form of a spilt pot lying on the floor of the mezzanine. Parasit likes to raise questions. A spilt pot, the source of the stitches which colonise the floor, the ramps, the barriers, the beams and on to the rooms below... The work offers a new function to the host structure, that of a plantation. The violet brushed wool, almost ultra-violet in terms of brightness, becomes a nourishing base for a lush vegetation of climbing plants and orchids. Sublimation, extrapolation of colours and construction techniques, Parasit with its intertwining stitches surprises and disturbs while making the most of the volumes available. Its veins invite and comfort the nature-object ensemble. An altar-like giant trophy placed in the basement reveals one facet of the work while another room and another facet offers an explosion of orchids on an undulating knitted base.

This monumental work is the fruit of a spontaneous and surprising collaboration which originated from an encounter between two very different careers, both rich in experience, which quickly evolved into friendship.

Sophie Dalla Rosa is a 'knitter'. Born in 1980 in Carcassonne, she lives and works in Paris. As an Applied Arts graduate in Toulouse, she holds a diploma in Decorative Arts in the Textile sector. Her approach involves using every aspect of stitching to create sculptural objects with enigmatic and subversive forms. Her creations are based around stones or strands of wool and are entitled 'Little Nothings', 'Curiosity' and 'Anthozoas'. Created in her workshop, the works later integrate natural or urban environments thus offering a fresh look at the use of such spaces. Sophie also creates collections of objects which push back the frontiers of decoration and fashion accessories, for clients in France and worldwide. Her skills are also used in other areas including Haute Couture, cinema and design. Winner of the City of Paris Grand Prix for Arts in 2007, resident artist at the Ateliers de Paris in 2009, Sophie Dalla Rosa continuously explores new possibilities for knitting and crochet work and offers everyone an exciting new way of looking at stitches...

Roser Ginjaume is an architect and landscaping specialist. She was born in 1981 and lives and works in Narbonne. After her diploma in architecture at the Barcelona Polytechnic University, she enriched her studies with a training course in landscaping. An exchange programme between Barcelona and Paris at the National School of Landscaping in Versailles enabled her to deepen her understanding of the vegetal dimension. In 2008 she set up her workshop/agency in the south of France and today works with architects, engineers and companies for public and private missions. In parallel, she has developed a personal approach to artistic installations and has taken part in several festivals in France such as 'Architectures Vives' in 2008 in Montpellier, 'Temps de Flors' in 2007 in Gerona, Spain and 'Asproga' in 2006 in Galicia. For every different project she designs structures and installations which are related to the vegetal world. Through her work she uses a wide variety of materials and offers a pure, natural and thoughtful vision adapted to the visual environment.

The off-chance of a meeting, or a "happy coincidence"? Roser et Sophie met up in the centre of France. Their different characters and points of view drew them very quickly together with a view to developing an enriching collaboration through the synergy of their talents. And it works: Parasit is the living proof.

PARASIT, ouvrage monumental ayant pour maîtres d'œuvre une tricoteuse et une paysagiste.

L'installation Parasit est née d'une rencontre inattendue entre deux entités que sont la sculpture textile maille et l'architecture du paysage. Ce projet spécifiquement conçu pour le centre d'art Lézigno, dans le cadre de la 5ème édition des Heures Coïncidences, propose une relecture intéressante sinon une découverte de l'espace dans lequel la sculpture se voit définitivement évolutive.

Echelle surdimensionnée... Des mailles végétales grignotent les volumes existants et offrent leurs entrailles comme terreau fertile au monde végétal.

En associant leur savoir-faire Roser Ginjaume et Sophie Dalla Rosa proposent, par leur approche non conventionnelle de leurs métiers respectifs, de nouveaux contenants paysagers.

Ce mode d'exposition éphémère, où l'œuvre est en étroite relation avec le lieu qu'elle habite, est au carrefour de la sculpture, l'installation ou la performance. Certes, les frontières sont floues mais la facture tricot ainsi travaillée et associée aux végétaux s'impose, sinon chaleureusement du moins naturellement, au public.

Parasit, installation grandiose qui se déploie au sein de tout l'espace du centre d'art Lézigno...

Elle prend naissance, dès l'entrée du lieu, dans un pot renversé à même le sol de la mezzanine. Parasit aime provoquer le questionnement. Un pot renversé, source de ces mailles qui ensuite colonisent le sol, les rampes, les gardes corps, les poutres puis les salles en contrebas...

L'œuvre offre alors sa structure à une nouvelle fonction, celle de plantation. Cette laine peignée violette, aux limites de l'ultra-violet, se transforme en terre nourricière pour une végétation luxuriante faite de plantes grimpances et d'orchidées. Sublimation, extrapolation des couleurs et des techniques de construction, Parasit avec ses mailles mêlées surprend, perturbe et surtout se joue des volumes. Ses veines accueillent et réconfortent ensemble nature et objet. Ainsi, tel un autel, un trophée géant placé en sous-sol se dévoile d'un côté. Tandis que l'autre salle abrite une explosion d'orchidées sur une maille de fond vallonnée.

Cette œuvre monumentale est née d'un binôme spontané et surprenant, d'une rencontre entre deux parcours distincts et riches d'expériences devenue rapidement amitié.

Sophie Dalla Rosa est une "tricoteuse". Née en 1980 à Carcassonne, elle vit et travaille à Paris.

Après une licence en Arts appliqués à Toulouse, elle est diplômée des Arts Décoratifs en section Textile. Son approche consiste à utiliser toutes les possibilités de la maille pour donner naissance à des objets sculpturaux aux formes énigmatiques et subversives. Ses créations construites autour de cailloux ou de mèche de laine se nomment "Petits Riens", "Curiosité" ou "Anthozoas". Élaborées dans son atelier, elles investissent dans un deuxième temps divers lieux naturels ou urbains et proposent une relecture des espaces.

Sophie développe en parallèle des collections d'objets aux limites de la décoration, accessoire de mode distribuées en France et à l'international. Son savoir faire est également utilisé pour la Haute Couture, le cinéma, ou le design. Lauréate des Grands Prix de la Ville de Paris en métiers d'art débutant en 2007, résidente aux Ateliers de Paris en 2009, Sophie Dalla Rosa tricote et crochète aux frontières des possibles et balaie tous les paradigmes de la maille...

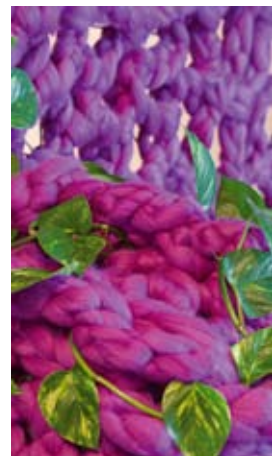
De son côté, Roser Ginjaume est architecte et paysagiste. Née en 1981, elle vit et travaille à Narbonne.

Après son diplôme d'architecture à l'université Polytechnique de Barcelone, elle complète sa formation par des études de paysage. Un échange entre Barcelone et Paris à l'École Nationale Supérieure de Paysage de Versailles lui permet d'enrichir son approche de l'espace végétal.

En 2008, elle s'installe et crée son atelier/agence dans le sud de la France. Elle collabore aujourd'hui avec des architectes, des bureaux d'études ou des entreprises dans le cadre de marchés publics et privés.

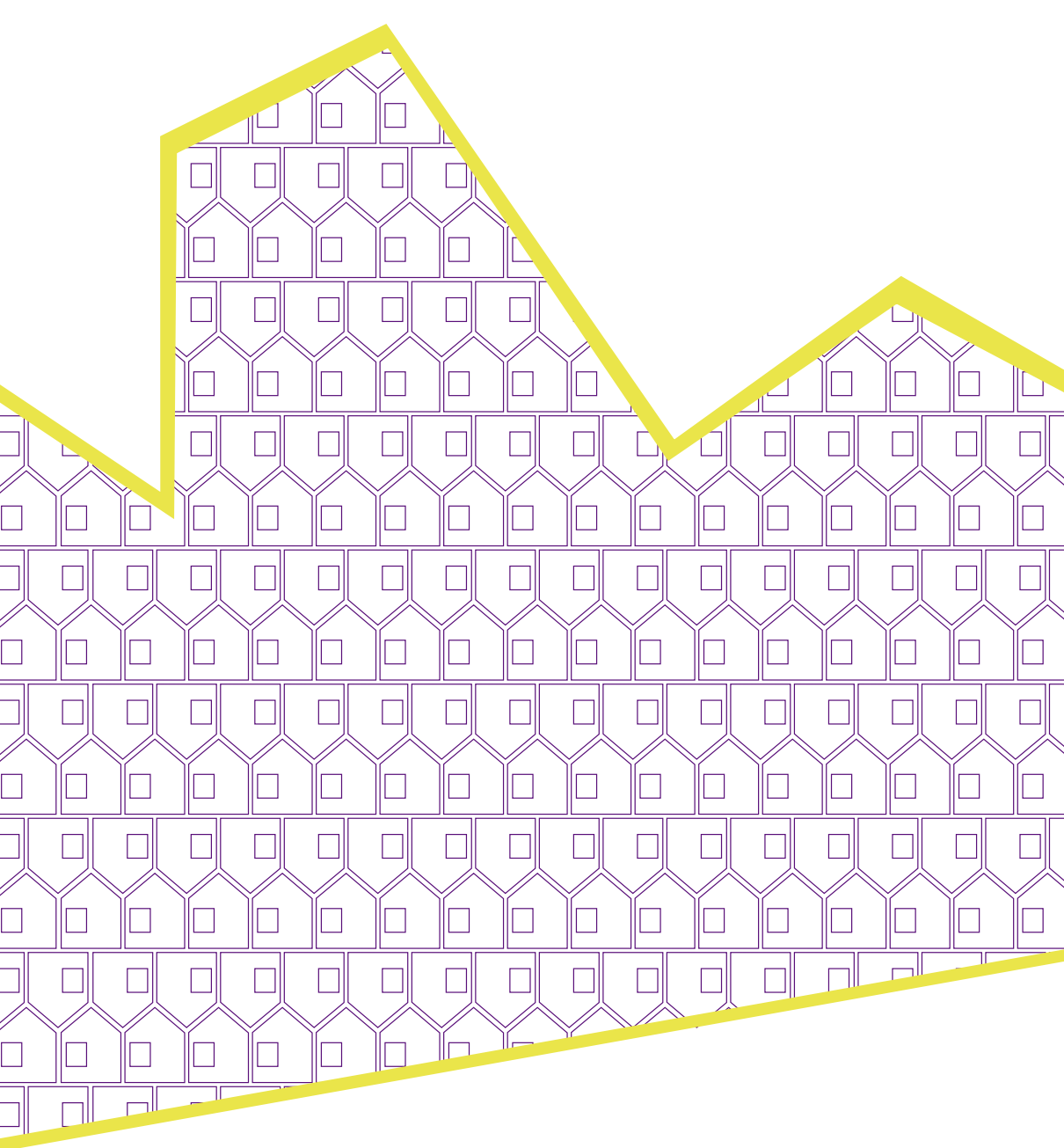
En même temps, elle développe une pratique personnelle d'installations et participe à plusieurs festivals en France comme "Architectures Vives" en 2008 à Montpellier, "Temps de Flors" en 2007 à Gironne, Espagne ou "Asproga" en 2006 en Galice. Elle conçoit et réalise pour chaque projet des structures et installations à chaque fois en relation avec le monde végétal. Son travail s'attache à utiliser toutes sortes de matériaux et propose une vision épurée, naturelle et sensée en adéquation avec le lieu.

Hasard des rencontres ou heureuses coïncidences? Roser et Sophie se sont trouvées au centre de la France. Très vite, leur personnalité, leurs points de vue les incitent à de fructueuses et délicieuses collaborations entre ici et ailleurs. Preuve en est, Parasit en fait partie.









LÉZIGNO BILAN 2009
LEZIGNO ASSESSMENT 2009



HEUREUSES COÏNCIDENCES 4

SERENDIPITY 4

🏠 **Colloque / Seminar**

La Méditerranée, nouvel eldorado de l'architecture?

The Mediterranean sea, is it the new eldorado of architecture?

🏠 **Exposition / Exhibition**

Objets de traduction, Stéphanie Nava

Objects of translation, Stéphanie Nava

HEUREUSES COÏNCIDENCES 4, 8 MAI 2009

SERENDIPITY 4, MAY 8TH 2009

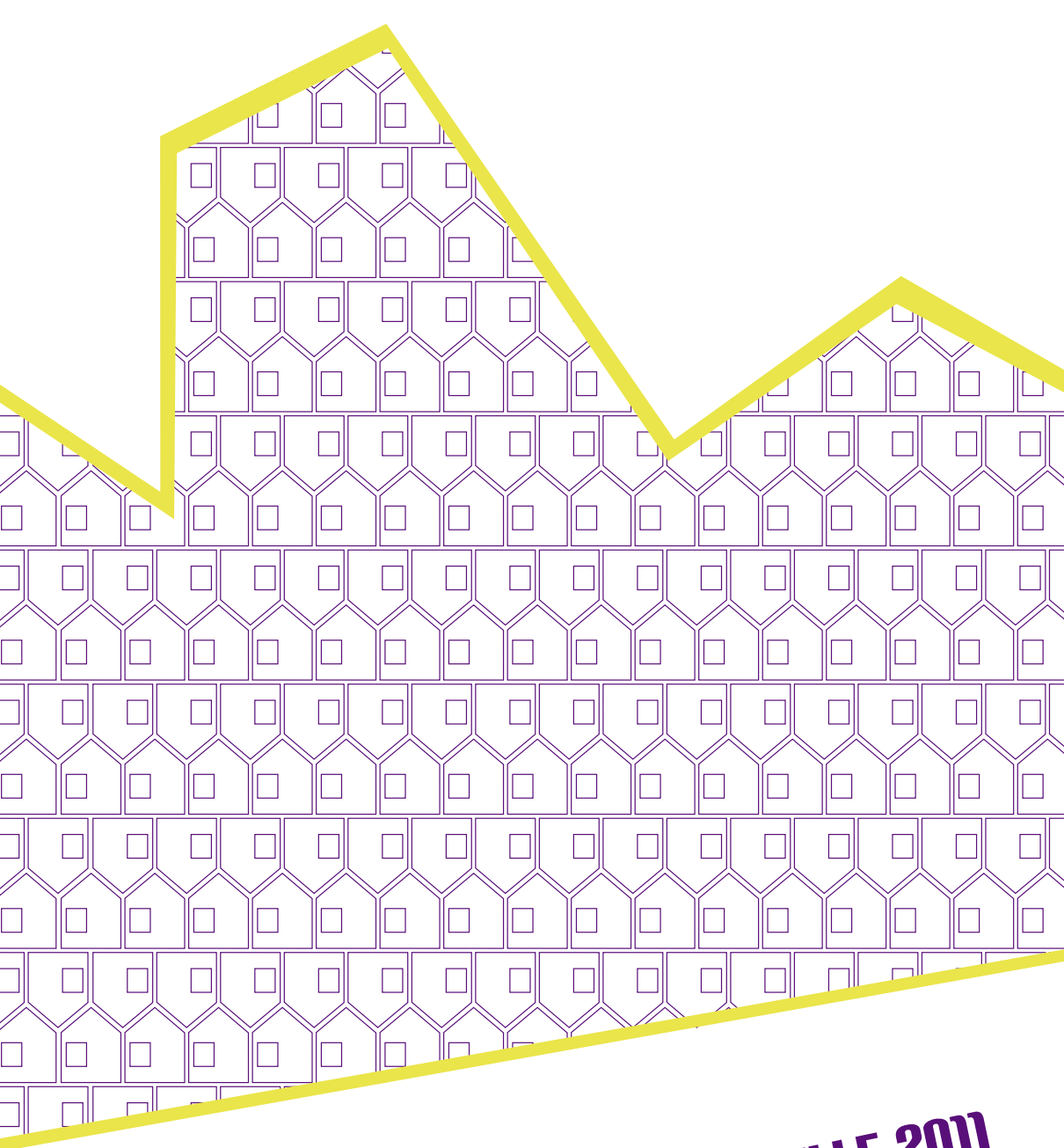




OBJETS DE TRADUCTION, STÉPHANIE NAVA







PROGRAMMATION CULTURELLE 2011
CULTURAL PROGRAM 2011

Programmation 2011

En 2011, les "Heureuses Coïncidences" seront consacrées au paysage. Que celui-ci soit traité ou abordé au travers de projets d'architectes, de paysagistes ou d'artistes!

Cette 6^e édition sera l'occasion de sceller notre partenariat avec le Musée régional d'Art contemporain (MRAC) et d'orienter cette manifestation en faveur du grand public en jalonnant un parcours d'interventions paysagères : la concrétisation du festival des Heureuses Coïncidences.

En lien avec nos convictions et notre positionnement, le paysage sera évoqué en tant que perspective culturelle et traité en terme de représentation, esthétique, picturale, et pourquoi pas littéraire... Qu'il s'agisse de paysage rural, de paysage urbain, d'intervention paysagère... quelle(s) lecture(s) fait-on aujourd'hui du paysage?

Développement durable, management environnemental, aménagement sociétal... quels partis pris pour quels types de création? Nous souhaitons que ces approches donnent quelques clés et fondamentaux pour interpréter autrement l'espace, ses plans, chacun des objets qui le compose.

Cette édition offrira une large place à l'aménagement tel que le conçoivent les architectes et les paysagistes mais aussi les designers, les artistes et les maîtres d'ouvrage.

The 2011 programmation

In 2011, our next "Heureuses Coïncidences" are to be dedicated to landscape. May this thematic be treated of or discussed through projects of either architects, landscapers or artists!

On the one hand, this 6th edition will be for sure the opportunity to confirm our partnership with the Regional Museum of Contemporary Art (MRAC) in Sérignan, Hérault. The event will be therefore dedicated to the public with the probable realization of a promenade made of landscape interventions. After its own launch in 2010, here is to be the materialization of the "Heureuses Coïncidences" festival.

Following both our convictions and positioning, landscape will be suggested as a cultural perspective and treated up in term of representation, which could be as well aesthetic, pictorial and literary... Whatever landscape might be (i.e. rural, urban, temporary intervention...) what are the interpretation(s) of current landscapes?

Sustainable development, environmental management, societal arrangement... Which bias for what creations? All of these approaches may give some keys et fundamentals in order to interpret the space differently, its plans and therefore all objects which are part of it.

The next edition of our "Heureuses Coïncidences" will, for sure, give a large place to development based, as usual, on spirit, ideas of architects and landscapers but also on designers, artists and masters of work.

CONCEPTION ET ORGANISATION DU COLLOQUE / SEMINAR COORDINATION

Lionel Blaisse

Luciana Ravel, Ante Prima Consultants, Paris

COORDINATION / CO-ORDINATION

Fanny Hermenier, Ante Prima Consultants, Paris

TRADUCTION / TRANSLATION

ACB - Sésame

CONCEPTION ET DESIGN GRAPHIQUE / GRAPHIC DESIGN

Jérôme Ressot

CRÉDITS / CREDITS

p2-3 : JR

p20-21 : RDAI Architecture

p22-23 : Bruno Clergue

p24-25, p 27 : André Morin

p29, p31 : Serge Desmilly, Agence Perraudin

p32-35 : RCR architectes

p36: Jacques Brion

p37-39: AJ

p45 : Metamorphose, JR

p47-49: JR

p51-53: Jean-Paul Planchon

p56-57 : BT, GA

p58-59, p63: Jean-Paul Planchon

EDITION / EDITION

Association Lézigno

domaine de Lézigno

34500 Béziers

IMPRESSION / PRINTING

Maraval Imprimeurs

Saint-Pons-de-Thomières, France

L'association Lézigno tient à remercier les soutiens et partenaires suivants :

The Lezigno association wish to thank the following supports and partners :



Mécénat culturel de **Technilum**[®]
mobiliers urbains d'éclairage

BULLETIN D'ADHÉSION / MEMBERSHIP FORM

Lézigno est une association culturelle, visant à promouvoir le rôle des créateurs, architectes, paysagistes, concepteurs lumière et artistes, dans les débats de société et l'aménagement de la ville contemporaine en France et à l'étranger.

Nous vous invitons à rejoindre le club de nos partenaires publics et privés par votre souscription et à vous assurer ainsi de votre participation aux événements organisés par Lézigno, notamment le cycle annuel des Heureuses Coïncidences. Nous vous soumettons ci-dessous un bulletin d'adhésion (ou de renouvellement) 2010. Nous comptons vivement sur votre soutien et sur votre participation à la vie de notre association.

Lézigno is a cultural association promoting the role of creators, architects, landscape designers, light designer and artists, in public debates and development of the contemporary city in France and abroad.

We invite you to join the club of our public and deprived partners by your subscription and to assure your participation to the events organized by Lézigno, particularly the annual Serendipity cycle. We subject you below a membership form (or of renewal) on 2010. We deeply count on your support and on your participation to our association's life.

Prénom / *Firstname* _____

Nom / *Lastname* _____

Adresse / *Address* _____

Code Postal / *Postal ID* _____

Ville / *Town* _____

Profession / *Profession* _____

Société / *Society* _____

Téléphone / *Phone* _____ Fax _____

e-mail _____

en quelques mots, ce qui motive votre adhésion / *In a few words, what makes you wish to join us* _____

Souhaite adhérer à l'association et joins un chèque (libellé à l'ordre de Lézigno) de

Wish to join the association and attach a payment (addressed to Lézigno)

35€ (membre actif)
active membership

60€ (membre bienfaiteur)
honorific membership



Lézigno



Domaine de Lézigno
34 500 Béziers
France



Lézigno



Domaine de Lézigno
34500 Béziers
+33 4 67 90 67 67
contact@lezigno.org
www.lezigno.org

Mécénat culturel de

 **Technilum**[®]
mobilier urbain d'éclairage

Lezigno, a place of innovation dedicated to art, architecture, design and contemporary landscape

Lézigno 2010

SERENDIPITY 5

Seminar

Small scales for **big projects**

Happenings

impression d'infini du collectif **metamorphose**

& PARADIS

Roser Ginjaume Gratacos et Sophie Dalla Rosa

Prix / Price 10 €

ISBN 2-9526400-3-3



9 782952 164003 9

Lézigno

